L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI, 3 NOVEMBRE, 1927 Onzième année, n° 2

BENEDICTUS, QUI VENIT

Pour la quatrième fois, croyons-nous, dans l'histoire du Canada, l'ambassadeur du Souverain Pontife daigne étendre sa visite jusque dans l'ouest de notre pays.

C'est une marque renouvelée de la paternelle sollicitude de l'antique église de Rome, et cette marque nous touche au plus profond du coeur, nous donne de plus grands motifs d'espérance.

La seule annonce de cette visite a fait apparaître parmi la population catholique de notre province, et surtout dans l'archidiocèse d'Edmonton, les signes d'une entente que nous n'espérions plus revoir jamais.

• • •

L'Union eût été heureuse de recevoir, comme ses confrères de l'Ouest, **Le Patriote** et **La Liberté**, la visite du Délégué Apostolique, Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo.

Nous n'avons pu obtenir la faveur de faire inclure cette visite dans le programme officiel, déjà, il est vrai, bien chargé.

C'est un insuccès, qui n'altèrera pas la joie que nous éprouverons à unir à ceux des 100,000 âmes catholiques de la province d'Alberta nos sentiments de vénération, de filiale piété, de loyale obéisssance à l'envoyé du Successeur de Pierre, **au plus haut dignitaire de l'Église de Jésus-Christ dont le pied se soit posé sur le sol de l'Alberta,** sol dont plus que d'autres nous sommes responables puisque les premiers germes de la foi et de la civilisation y furent implantés par nos pères, voici 176 ans.

• • •

Au nom des 40,000 Canadiens de langue française d'Alberta, **L'Union** souhaite, avec le même esprit de respect et d'affection qui anime toute la population catholique de la province, la bienvenue à Son Excellence, Monseigneur Andrea Cassulo.

Nous voulons affirmer au Délégué Apostolique que nous nous efforçons de rester les dignes fils de ceux qui doivent tant à l'Eglise catholique, à cette Eglise vénérée, aimée, de nos pères, parce qu'elle fut le salut non seulement de leurs âmes, mais aussi de leur terrestre berceau; nous nous efforçons de garder en nous-mêmes et de conserver dans le coeur de nos enfants cette vénération et cet amour de la plus éminente, de la seule autorité qui soit infaillible en ce monde.

Nous voyons que ce qui a le plus touché ceux qui ont eu le bonheur d'approcher le Délégué Apostolique, c'est sa bonté. Ceci est un compliment d'essence rare.

Puisque Monseigneur Andrea Cassulo possède la bonté, nous oserons lui demander de bien vouloir, en même temps qu'il bénira toute la population, bénir particulièrement le clergé et le peuple canadiens français d'Alberta, nos enfants surtout, et de prier spécialement afin que nous demeurions, avec la grâce de Dieu, de générations en générations, les fidèles disciples de Celui qui est mort, et d'une si terrible mort, pour nous racheter.

QUE DEVIENT LE MONUMENT DU PÈRE LACOMBE ?

Le 10 juillet dernier, lors des fêtes du centenaire du Père Lacombe, un comité fut nommé pour travailler à perpétuer la mémoire du grand apôtre de l'Ouest par un monument durable.

Ce comité fut composé de messieurs: K. A. McLeod, A. W. Bury, Dr Blais, John Blue, P. E. Lessard et J. Lambert.

Si nous sommes bien renseignés, ce comité, dont font partie trois Canadiens français, paraît s'être endormi d'un profond sommeil.

Ne serait-il pas l'heure d'entr'ouvrir un peu les paupières, de se mettre debout et à l'ouvrage?

Déjà neuf cents dollars ont été obtenus par M. L. Boudreau qui les a remis au R. Père Jan, curé de St-Albert. Mais c'est insuffisant pour un monument convenable.

Le comité va-t-il enfin se réunir, s'occuper activement de son travail, et en faire un succès?

ENTERRÉ PENDANT 17 HRS.

Atchison, Kans.—Lloyd Lower, un fermier du Missouri, 36 ans, fut retiré vivant d'un puits dans lequel il avait été enterré sous un amas de roches et de terre, après qu'une vingtaine de sauveteurs eurent travaillé pendant 17 heures à le délivrer. Lower fut transporté à l'hôpital de St-Joseph, et sera rétabli dans queques jours, d'après ce que disent les médecins.

"La montée de l'eau dans le puits était le pire danger, dit Lower. Elle montait lentement et avait déjà atteint le niveau de mes hanches quand je fus sauvé."

LA DISTRIBUTION DES COQUELICOTS

Ottawa.—La distribution nationale des "coquelicots," imités de ceux des Flandres, le jour anniversaire de l'armistice, se fera cette année, sous le patronage vice-royal de Lady Wellingdon, qui a accepté avec plaisir l'invitation que lui avait transmise à ce sujet l'exécutif de la "Légion canadienne."

Dans sa réponse à la lettre d'invitation, Lady Wellingdon exprime l'espoir que la campagne des "Coquelicots" sera plus fructueuse que jamais dans toutes les parties du Canada.

AU JOUR LE JOUR

Ce qui se passe en Alberta

C'est samedi, 5 novembre, à 4 h. 35, à la gare du Pacifique Canadien, qu'arrivera le **Délégué Apostolique, Monseigneur Andrea Cassulo.**

• • •

Les délégués du Pool du Blé d'Alberta, de toutes les parties de la province, se réuniront à Calgary, le 23 novembre. Les résolutions qui se rapportent aux statuts de la coopérative du blé doivent être envoyés au bureau central le 5 novembre au plus tard.

• • •

L'élan sauvage, qui a presque été exterminé dans l'Ouest, mais qui a trouvé un refuge et une protection dans la vallée du Grand Brazeau, y continue de prospérer et de s'accroître rapidement.

• • •

Une nouvelle école normale sera établie à Edmonton et sera prête l'année scolaire 1928-1929.

• • •

Le procès contre l'ancien ministre libéral l'hon. Geo. P. Smith, au sujet d'un chèque de $5,820 qu'on l'accuse d'avoir indûment touché, accusation qui fit tant de bruit deux jours avant l'élection de l'hon. Charles Stewart, ce procès vient de s'ouvrir et promet quelques surprises. Jusqu'ici, rien d'intéressant n'en est sorti.

• • •

La grève des mineurs de Drumheller est terminée et les ouvriers se sont remis à l'ouvrage.

• • •

Le Japon vient d'envoyer en Alberta le capitaine T. Kawakimi qui vient s'enquérir des moyens d'expédier dans son pays nos produits albertains: blé, farine, bétail, etc.

Il y a près de 3 ans **L'Union**, prévoyant que notre avenir repose sur les marchés du Japon et de la Chine, demandait que l'Alberta envoie là-bas un homme compétent qui devance les Etats-Unis de l'Ouest pour créer des débouchés à notre commerce.

Heureusement le Japon s'est mêlé de faire le premier notre ouvrage. Espérons que nous ne resterons pas en arrière.

CES INCENDIES D'ÉGLISES

Montréal.—La Commission des incendies entend, paraît-il, demander au procureur général de faire venir au pays un nommé Ray Marsden, actuellement détenu dans un pénitencier de l'Ohio, qui a déclaré, dans une confession à la police américaine, être l'auteur de l'incendie de la basilique de Sainte-Anne de Beaupré et de plusieurs autres églises.

Le sergent détective Constantin, qui a fait des recherches pour la Commission des incendies, croit que Marsden pourrait faire recouvrer un certain nombre d'objets précieux qu'il a volés dans les églises incendiées.

Marsden exigerait du procureur général de la province qu'il lui assure l'immunité pendant son séjour en Canada.

NOTRE CONCOURS EST CHANGÉ

En l'annonçant, nous avions espéré recevoir de nombreuses et promptes réponses.

Elles furent assez nombreuses, mais pas assez promptes, car la plupart nous sont parvenues hier et avant-hier.

Ceci nous met dans l'impossibilité de faire ce concours en donnant comme prix des billets pour le Voyage de la Survivance, car le temps est trop raccourci.

Néanmoins nous le continuerons en donnant des prix d'un autre genre, et en les multipliant de telle sorte que toute personne qui aura obtenu des succès aura droit à un prix.

La semaine prochaine nous donnerons plus amples détails.

Que tout volontaire envoie son nom et adresse au plus tôt.

LE SUCCESSEUR DE RAKOVSKY EN FRANCE

Tokio.—Valleran Dovgolevsky, ambassadeur des soviets au Japon, a reçu notification de sa nomination comme ambassadeur des Soviets en France, pour succéder à Alexandre Rakovsky, dont le rappel a été demandé par le gouvernement français. M. Dovgolevsky quittera Tokio pour la France en passant par Moscou, aussitôt que le nouveau chancelier soviétique sera arrivé au Japon.

COSTES ET LEBRIX DÉCORÉS

Paris.—Le gouvernement français a conféré la décoration d'Officier de la Légion d'Honneur à Dieudonné Costes et au lieutenant Joseph Lebrix, les aviateurs français qui sont maintenant à Rio de Janiero, après avoir heureusement franchi l'Atlantique. La citation mentionne qu'ils ont été les premiers aviateurs à traverser l'Atlantique sud par la voie des airs.

UN AÉROPORT AUX AÇORES

Horta, île Fayal, Açores.—Les plans pour l'établissement du premier aéroport à **mi-océan, ont** commencé à prendre définitivement tournure. Des matériaux sont arrivés par le vaisseau allemand "Furatoria," pour être employés aux réparations des avions qui utiliseront l'île de Fayal dans les vols transatlantiques, et on a affecté un hangar pour ces travaux de réparations.

Une station météorologique sera aussi installée avec six opérateurs.

L'AMITIÉ DE LA FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

New-York.—Edward M. House, conseiller intime de l'ancien président Wilson, exprime l'avis, dans un article paru dans le "McCalls Magazine", que le ressentiment de la France contre les Américains est en décroissance parce que la situation financière de **ce pays s'améliore.**

"La pensée des Français qu'ils étaient à notre merci, rendait leur ressentiment plus amer, écrit-il. Maintenant qu'ils sont libres et peuvent traiter avec nous d'égal à égal leur sentiment d'amitié traditionnelle pour nous devient plus évident chaque jour."

LA GRÈVE DES MINEURS DE DE L'ALBERTA

Ottawa.—L'arbitrage du Département du Travail a été offert aux parties adverses dans la grève charbonnière de Drumheller, par l'hon. Peter Heenan, ministre du Travail.

"Dans l'état actuel de la loi" dit le ministre dans une interview. l'Alberta n'a pas passé de législation qui permette au Département **Fédéral** d'intervenir dans les conflits industriels de cette province. Mais l'Alberta a voté une charte des conflits industriels et je suis sûr qu'elle va examiner ce cas particulier.

"Cependant si les parties en cause désirent l'assistance de mon département, je serai heureux de faire tout ce que je pourrai pour aboutir à n règlement."

"HALLUCINATION COLLECTIVE"

Berlin.—Dans un article publié par le "Berliner Tageblatt," sous le titre: "Avons-nous commis des cruautés en Belgique?" le Dr Ludwig Herz, expert auprès de la commission d'enquête parlementaire, sur les responsabilités de la guerre, aboutit à la conclusion que les Belges ont été de bonne foi en accusant le haut commandement allemand, mais que toutes les horreurs auxquelles il est fait allusion n'ont été que des visions suscitées par une **hallucination** collective, que les Belges, dont l'infériorité numérique était notoire, ont eu grand tort de vouloir défendre l'accès de leur territoire; que la garde civique était une organisation équivoque et qu'il ne reste rien des accusations portées contre les soldats allemands, qui, dans l'ensemble, ont eu une conduite tout à fait exemplaire.

LES ÉTATS-UNIS ET LES COLONIES DE LA FRANCE

New-York.—Il y a deux ans, le gouvernement des Etats-Unis avait officieusement lancé l'idée de libérer la France de sa dette contre la remise de trois de ses colonies: la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane française. Le gouvernement français indirectement **pressenti, on n'insista pas. Mais** on voit de nouveau apparaître ce même projet sous différentes formes dans des conférences données par d'anciens fonctionnaires.

Le sénateur Borah, qui est à la tête de ce mouvement, affirme qu'il finira par imposer cette manière de voir.

SOYONS BONS, PAS BONASSES !

"Il y a toute une psychologie du crime dans le mot cynique de cet assassin, qui racontait sa lutte avec une vieille femme, sa victime: "Elle se défendait, **la canaille**!.." Quand un homme (ou un peuple) en hait un autre pour des motifs aussi vils que l'envie, par exemple, il en arrive presque toujours à voir son ennemi tel que sa haine a besoin qu'il soit. Il se permet contre lui des infamies, mais il les perçoit comme d'équitables représailles."

..."La pire faute que l'envié puisse commettre à l'égard de l'envieux, c'est de vouloir le guérir à force de bonté. Certains procédés très généreux, par la supériorité morale qu'ils démontrent, exacerbent encore la funeste passion..."

—Ceci semble être écrit pour nos braves compatriotes qui croient encore qu'on peut attendrir par la douleur le ou les persécuteurs, plus ou moins finauds, qui se donnent pour mission de faire disparaître le français de la prochaine génération, et qui s'acharnent à faire leur besogne vite.—"Elle se défendait, la canaille!", disait le meurtrier.—"Ils font de l'agitation, les bolchévistes!" disent de nous certains anglicisateurs, quand nous organisons la vie française de nos enfants, et que nous défendons leur esprit et leur âme.—On ne guérit pas la jalousie par la douceur: groupons-nous, soyons forts, soyons fins, et nous n'en aurons pas encore de reste.

• • •

Si nous voulons que les petits Canadiens soient fiers d'être français, même parmi les majorités anglaises de l'Ouest, il faut qu'ils sachent la noblesse de cette distinction. N'est pas Français qui veut!—Ne négligeons aucune chance de leur dire, en classe et dans les conférences, la beauté de leur race. Voyez comme les Anglais ne se gênent pas: "What the Italian is to the Englishman, what the Hindoo is to the Italian, what the Bengalee is to the other Hindoos, that was Nuncomar to other Bengalees."

Ces mots de Macaulay dans son essai sur Warren Hastings, se trouvent dans les livres de classe des petits Anglais. Quel orgueil de race contient cette phrase! C'est effroyablement exagéré, mais voyez comment les Anglais ont pu rester Anglais partout et dominer le monde. Ils se croient, et font croire à leurs enfants qu'ils n'ont rien à gagner en devenant autre chose, Italiens, par exemple. Entre nous, les Italiens ont fourni d'autres personnalités que les Anglais; l'histoire de Rome vaut mieux que celle de l'Angleterre et même à l'heure actuelle, malgré la pauvreté de leur pays et de leurs émigrés, l'Italie n'est pas si à plaindre, si à dédaigner que l'indique l'orgueil chauvin de Macaulay.

Nous? nous sommes trop humbles, au contraire; nous croyons tout le monde supérieur à nous; nous croyons nous grandir en baragouinant de l'anglais, et nous cachons nos origines françaises: aussi nos enfants ne sont pas fiers du nom de leur père... Soyons bons, jamais bonasses: on s'essuierait bientôt les pieds sur nous!

A. DUPLESSIS.

UN BEL ÉLOGE DES FRANCO-CANADIENS PAR S. G. MGR SINNOTT

Au passage à Winnipeg de son excellence Mgr A. Cassulo, délégué apostolique, il y eut au théâtre Capitol présentation d'une adresse en français et c'est des termes élogieux suivants, que S. G. Mgr Sinnott fit précéder l'adresse lue par l'hon. P. A. Talbot, président de la législature manitobaine.

"Et maintenant, Excellence, ce sont les catholiques de langue française de Winnipeg qui désirent exprimer, dans leur magnifique langue, leurs sentiments de dévotion et de loyauté au Saint-Siège. Je n'ai pas besoin de dire à Votre Excellence combien les Canadiens français de cette partie du pays aiment notre Saint-Père le Pape, de quel respect, de quelle affection et vénération ils vous entourent, vous, son représentant personnel parmi nous.

"Bien que depuis quelques mois seulement en Canada, Excellence, vous avez été témoin de belles manifestations de foi dans la vieille province de Québec. Vous avez pu constater que dans aucune partie du monde il n'y a des catholiques plus fidèles et plus sincères que ces descendants des hommes et des femmes héroïques qui ont jeté les semences de la foi dans tout ce continent de l'Amérique du Nord. Au Manitoba, ils n'ont perdu aucune des caractéristiques de la noble race à laquelle ils appartiennent; ils ont maintenu les meilleures traditions de leur mère-patrie dont la foi, le zèle et la piété lui ont mérité parmi les nations de l'univers le titre glorieux de fille aînée de l'Eglise. Ici comme ailleurs, les premiers missionnaires furent de race française et la mémoire des Provencher, des Taché, des Grandin, des Lacombe—pour ne mentionner que quelques-uns—ne peut jamais disparaître, car elle est gravée en caractères ineffaçables dans l'histoire de l'Eglise du Canada.

En votre présence ce soir, Excellence, je tiens à dire que j'ai toutes les raisons d'aimer et d'estimer les Canadiens français du diocèse de Winnipeg. Les éloges que je pourrais en faire n'ajouteraient rien à leurs mérites, mais je dois dire qu'ils ne m'ont toujours donné en toutes occasions, comme leur premier pasteur, que des marques de leur affection, de leur générosité et de leur fidélité. Du premier au dernier, prêtres et fidèles, ils ont été des catholiques loyaux et sincères dont la suprême ambition a toujours été de servir les meilleurs intérêts de l'Eglise. Et maintenant, Excellence, ils veulent vous dire combien ils sont profondément attachés à Notre Saint-Père le Pape et combien cet attachement a été, au cours de leur vie nationale, leur réconfort, leur inspiration et leur force."

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE XXIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

En ce temps-là, les Pharisiens s'en allant, se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, disant: Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit: car vous ne considérez point la face des hommes. Dites-nous donc ce qui vous semble: Est-il permis de payer le tribut à César, ou non? Mais Jésus, leur malice connue, dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier. Jésus leur demanda: De qui est cette image et cette inscription? Ils lui répondirent: De César. Alors il leur répliqua: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

MORT DU CARDINAL PATRICK O'DONNELL

Dublin, Irlande. — Le cardinal Patrick O'Donnell, primat d'Irlande, est décédé samedi à Carlingdon où il était malade depuis plusieurs semaines d'une pneumonie double.

UNE GUÉRISON PAR L'INTERCESSION DE SAINTE THÉRÈSE

Moosup, Conn.—Mme Blanche Mathieu, 31 ans, dont les jambes et les bras étaient paralysés depuis le 27 décembre 1926, attribue sa guérison miraculeuse à l'intervention de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La miraculée, qui réside avec sa mère, Mme Mathilde Mathieu, rapporte qu'elle a recouvré l'usage de ses membres paralysés à la fin d'une neuvaine à la 'Petite Fleur' en l'église de la Toussaint. Sa guérison a édifié toute la population.

On rapporte aussi de New-Bedford Mass., qu'une dame Arthur Boulanger, impotente depuis quatre ans, fut guérie dernièrement après avoir suivi un triduum.

LES ÉCOLES SÉPARÉES D'OTTAWA

Ottawa.—Le bureau des Ecoles séparées d'Ottawa a autorisé ses solliciteurs, travaillant en conjonction avec le département de l'Education d'Ontario, à engager la procédure nécessaire pour le rappel de l'injonction Mackell qui interdit au bureau les emprunts en son nom propre.

Le bureau a ratifié aussi certaines mesures pour un accord entre l'Université d'Ottawa, le ministre de l'Education et la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa en vue de la fondation de l'"Ecole normale universitaire d'Ottawa" pour la formation d'instituteurs bilingues. Cet accord devient effectif le 1er novembre et le gouvernement accepte de payer une certaine contribution aux écoles.

PREMIER MINISTRE DE CHINE DEVENU MOINE BÉNÉDICTIN

Genève.—Ces jours derniers est entré au monastère bénédictin de Saint-André de Fribourg pour y faire son noviciat Son Excellence Lou Tcheng Tsiang, ancien premier ministre de Chine, et ci-devant ministre plénipotentiaire du Céleste Empire auprès du gouvernement helvétique. Il avait été aussi ministre des Affaires étrangères de son pays. A ce sujet, le **Gaulois** publie les détails suivants.

"On se souvient qu'à l'abbaye de St-André, M. René Lou Tcheng Tsiang, a été reçu dans l'ordre bénédictin et a revêtu l'habit des religieux de Saint-Benoît. Il exécutait ainsi une promesse faite à sa femme, morte il y a peu de temps.

"C'est le maître des novices qui introduisit les postulants. L'ancien homme d'Etat chinois marchait en tête. Ils se prosternèrent devant l'abbé, et lui demandèrent la "miséricorde de Dieu et la confraternité des moines." Ensuite ils s'entendirent adresser par Mgr Neve une allocution toute paternelle soulignant la grandeur généreuse du don qu'ils faisaient à Dieu et de la récompense que le Seigneur leur assurait.

"Alors chacun s'approcha du Révérendissime abbé et, ayant déposé ses vêtements laïques, il fut revutu de l'habit bénédictin. Ce fut une minute particulièrement émouvante lorsque l'ancien ambassader chinois apparut à ses collègues sous le capuchon et le scapulaire du moine.

"Après la cérémonie, les Chinois de marque, qui avait été les hôtes de l'abbaye depuis le matin et s'étaient assis à la table des moines, prirent congé de leur collègue devenu le frère Lou Tcheng Tsiang.

"M. Lou Tcheng Tsiang avait débuté dans la carrière diplomatique comme secrétaire de la légation de Chine à Pétrograd. En 1906, il fut nommé ministre de Chine aux Pays-Bas; en 1911, il fut transféré en cette même qualité à Pétrograd. En 1912, il fut nommé ministre des Affaires étrangères de la République chinoise; au cours des sept années qu'il occupa ces fonctions, il fut successivement chargé de la présidence du conseil, et plus tard, en 1919, désigné comme chef de la délégation chinoise au congrès de la Paix, à Versailles, où il refusa de signer un traité n'accordant pas à la Chine la révision du pacte que, pendant la guerre mondiale, le Japon lui avait imposé."

MGR DIAZ A CONFIANCE

Chicago.—A son arrivée en cette ville, où il doit établir sa retraite à l'université St-Paul, Sa Grandeur Mgr Leopoldo Diaz, archevêque exilé de Michoacan, a prédit un armistice dans la guerre religieuse du Mexique après les prochaines élections à la présidence mexicaines.

"Même le retour d'Obregon à la tête du Mexique, qui semble être certain, provoquera un règlement partiel de la controverse qui existe actuellement entre l'Eglise et l'Etat," a déclaré le vénérable prélat. "La liberté religieuse ne viendra pas tout d'un coup. Le droit de prier Dieu comme nous le voulons nous sera rendu, mais graduellement. Lentement, mais sûrement, le joug de l'oppression sera levé de sur nos épaules.

Bien qu'optimiste sur le rétablissement de la paix entre l'Eglise et le gouvernement au Mexique, l'Archevêque a ajouté qu'il n'entretenait aucunement l'espoir de voir l'Eglise recouvrer les biens qui lui ont été confisqués sous le régime de Calles.

LA CHECHIA EST TRISTE

Cela se passa, durant la guerre, chez les zouaves dans une caserne d'Algérie.

Capitaine intelligent, courageux, mais anticlérical notoire.

Il a réuni ses 200 hommes dans la cour. Il y a là une dizaine d'éclopés retour du front, des soldats de dépôt et quelques embusqués au piston puissant.

Le capitaine leur tient alors ce clair langage:

—Voilà: je viens d'être avisé par le curé d'ici qu'il va faire célébrer dans son église un service religieux pour les zouaves du régiment morts au champ d'honneur, et il me demande de vous donner la permission d'y assister. Voici ma réponse:

Iront ceux qui voudront.

N'iront pas ceux qui ne voudront pas.

Liberté entière, absolue, aux hommes de choisir.

C'est compris?...

—Oui, mon capitaine!

• • •

Le silence règne chez les zouaves, chacun se décidant intérieurement pour le oui ou pour le non.

Mais le capitaine continue:

—Comme j'aime les choses expéditives, je veux finir cette affaire tout de suite.

...Ceux qui se proposent d'aller au service vont se mettre à ma gauche.

...Ceux qui ne veulent pas y aller se mettront à ma droite... C'est compris?...

Un temps.. deux temps.. trois temps.. Le départage se fait.

175 chechias se rangent à gauche.

25 à droite.

(Eclaircissement: la chéchia est la pittoresque coiffure du zouave.)

—Ca y est?.. clame le capitaine en tirant sa montre.

Ca y est!...

Alors il passe devant les 175 qui, certes, ne veulent pas avoir l'air de faire de l'opposition, mais tiennent à assister au service de leurs camarades.

Le capitaine les regarde, les fixe, les dévisage.

Les 25 crechias d'en face se balancent avec une douce ironie:

—Ce qu'ils vont prendre, les cléricaux!...

En effet, le capitaine les examine de plus en plus.

—Ah! tu y es, Charlot?... Et toi aussi, Bouzu.. Eh bien! c'est entendu! Je n'ai qu'une parole.. Je vous donne à tous la permission de midi... Adjudant, vous me prendrez les noms.

—Les noms!...

Les chechias adverses se balancent de plus en plus.

(Suite page 8)



Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
Agent général. Invite Canad.-français.
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant
Assurance de vie, feu et accidents, Agents généraux et courtiers
307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper
Edmonton. — Argent à prêter à 7%.
Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances
Immeubles. Prêts. Venez nous voir.
Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér.
Fermes. Propriétés de ville. Assurances
Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous
201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes
Assurances. Prêts. Obligations, etc.
Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD.
en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

STEVENSON FURNITURE EXCH.
10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet)
10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd.
Chars de luxe et Camions
10048 104e rue — Tél. 2955

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PROVINCIAL MOTORS LTD.
10130-114e rue
Agents pour les fameuses automobiles: Auburn et Falcon Knight

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide.
Prix modéré. On parle franaçis.
C.J.R. LODGE 9807-109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY
Téléphone 2528
430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS
Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg.
Phone 1151 S-12

AVOCATS (suite)

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B.
305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
416 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis
et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES
9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE
10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE
10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE
10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers
10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP
Vendons et réparons gramophones
10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP
9803 ave Jasper
Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND
10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries.
Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH
10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. —
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer au centre de la ville.
Prix modérés. Aussi appartements pour famille. — 10168 - 100e rue.

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR
Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis
102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M.
Spécialité: maladies des femmes
502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

CHIRURGIENS (suite)

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CHOP SUEY—PLATS ORIENTAUX

KWONG CHOP SUEY PARLOR
Venez manger ici: plats délicieux.
10168 - 97e rue — Tél. 2276

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE
Meilleure étude, meilleur marché
Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

ALBERTA COLLEGE
Edmonton Alberta
Résidence et Co-éducation
Grades académiques I à XII
Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de construtions de tous genres.
Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517
C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
11201 ave Jasper Bienvenue à tous
Réparations garanties. Prix modérés

H. CLIFTE, votre réparateur
Service spécial aux institutions.
10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
Les meilleures réparations. Nous invitons les institutions religieuses surtout.
10106-101e rue. Edmonton. Tél. 4265

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper.
Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr W. S. HAMILTON, dentiste
400 édif. Tegler Edmonton
Tél.— Bur. et rés. 6514

Dr G. J. HOPE, dentiste
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
710 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr JOHN JACKSON, chirurgien
Etudia à Londres et Vienne
Heures de consultation: 2 à 5 p.m.
521 édif Tegler Téls. 1882 et 82065

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg.
Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques,
Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES

DEPOT GROCERY coin 108 rue, Jasper
Auto-camion-frêt au Fort Sask.
Lalonde, prop. Tél. 2205

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sud vos épiceries
Demandez notre liste de prix
WILSON'S GROCERY LTD.
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées
Citernes. Dalles. Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER
Vous êtes bienvenus
10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent
14, \$3.-\$1.50; 10, \$2.50-\$1.25; 8 \$1.50-75c
gros—CARSWELL'S Mar't Hardware
9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE
Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER
vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue
Jamais trop tard — Jamais trop loin
Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service Ford
Gazoline. Huiles. Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION
Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426
Coin 103 Av. & 102 Rue Taux \$1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres \$1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10256 103e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER
Company of Canada Ltd.
Equipements complets pour la ferme
Machineries mues par moteurs.
Camions
Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations.
10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave.
Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

MARCHANDS DE BOIS (suite)

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux,tous genres,pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction
Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boite post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper, Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne.
GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE
Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec \$1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

OUVRAGE DANS LE FER ET LE CUIVRE

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe
Envoyez ici — Ouvrage garanti
10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton
Assortiment complet pour photographie
— Nous développons et imprimons —

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd.
10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 6542 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare
22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O.
Organiste de la cathédrale 'All Saints'
Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper
Téls. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF
9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av
Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL
MILLS LIMITED

NOVELTY MACHINE WORKS
Spécialité: Phonographes
10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Ph. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd.
— 10209 103e rue —

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg.
donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr D. B. LEITCH—502, édif. McLeod
Maladies des enfants
Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd.
10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASC'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne.
Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD
Tél. 2811 — 10029 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
Visitez notre manufacture

Model Electric Shop

PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6921

Tél. Bureau: 2743 — Résid: 23811

Dr Maurice Kline

DENTISTE
10114 Ave Jasper—au-dessus de Barootes—en face l'hôtel Selkirk
ON PARLE FRANÇAIS

LA CHÉCHIA EST TRISTE

(Suite de la 2ème page)

—Eh bien!... S'il prend les noms, le capitaine!...

* * *

L'officier a fait demi-tour.

Le voici maintenant devant les 25 chechias qui lui sourient béatement.

—Hein, capitaine... on est des purs! On vous connaît.. on ne vous fera pas de peine.. Le curé est le curé.. Le capitaine est le capitaine... vivent les zouaves!

Le capitaine s'est arrêté, les jambes écartées, les deux mains derrière le dos.. Là aussi, il les regarde bien en face, les 25 chechias qui, d'avance, boivent un lait énorme. C'est pas la permission de midi qu'ils vont avoir, eux autres, mais la permission de minuit!...

* * *

Il commence d'une voix qui claque sec:

—Eh bien! vous en êtes de beaux mufles!... Et le régiment va avoir une belle réputation dans la ville!.. Eh quoi!... voici un brave homme de curé qui se dit: "Plus de 200 zouaves sont tombés là-bas, dans le Nord, sous les balles des Boches... La plupart de ces zouaves sont catholiques, sinon tous; les juifs font dire des services pour les juifs, les protestants pour les protestants. Moi, leur curé, je vais en faire dire un pour mes zouaves morts au champ d'honneur. Cette solennité les honorera devant la population arabe et française, et surtout elle consolera au pays les vieux parents!..."

..Et ce curé, qui est un brave homme.. ce curé qui serait digne d'être un zouave, il vous invite,, vous, leurs camarades.. vous, qui êtes bien au chaud dans le dépôt, pendant que les autres se font geler les pieds et casser la figure dans les tranchées.

..Non seulement il vous invite, mais il vous garde dans son église une place d'honneur, au premier rang, en avant de tous les pékins!

..Et vous refusez d'y venir!

..Je vous répète, vous en êtes de beaux mufles!.. Moi je compte bien y aller, et le premier encore!.. Et, à la fin, je veux serrer la main au curé, et je lui dirai:

—Merci, mon curé.. merci d'avoir pensé à mes zouaves!

..Voilà ce que je lui dirai au curé.. Maitenant, rompez!

Les 25 zouzous sidérés commencent à se rompre. Déjà les groupes se forment et les réflexions s'échangent.

Le capitaine les rappelle, et de plus en plus raide:

—A propos.. comme il faut qu'à la caserne tout soit assuré, ceux qui restent s'offriront les corvées de quartier, cours, cabines et autres.. C'est compris! Et si tout ne reluit pas!...

* * *

Le lendemain matin, il y eut dans la caserne de N.. en Algérie, Les 25 chechias d'en face se mélancoliquement!

Pierre L'ERMITE.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

La salle paroissiale de St-Edmond, dimanche dernier, était était très animée lorsque les Bonnes Amies firent irruption, apportant leur contribution, sous forme d'une paire de couvertures, au "shower" offert à M. l'abbé R. Ketchen.

Mlles Gertrude Baril et Annette Pépin furent invitées à jouer un duo de piano, puis le groupe entonna gaiement le refrain "Les Bonnes Amies sont là."

Les Bonnes Amies s'en retournèrent enchantées de l'aimable accueil qui leur avait été fait.

• • •

Dame Rumeur dit que cet hiver plusieurs Bonnes Amies vont se lancer dans la voie matrimoniale. La discrétion nous empêche d'en dire davantage.

Immaculée Conception

Dimanche, 30 octobre, a eu lieu la Tombola-bazar et une partie de whist. En voici les résultats.

Prix, parmi les dames: Mme J. H. Boulanger, Mme Cantin, Mme Philias Royer, Mme Gaumont; consolation, Mme J. R. Gadoury.

Pour les hommes: M. J. R. Gadoury, M. P. M. Lussier, M. Froment, M. R. Duplessis; consolation, M. J. O. Gariépy.

Après la partie de cartes, on se mit joyeusement au jeu de Bingo, organisé, grâce au dévouement de Mesdames Martin et Nadeau.

Le concert musical, très réussi, comprenait le programme suivant.

Déclamation: "The Habitant" (Drummond), rendu par M. Fred Doucette, avec le talent que nous lui connaissons tous. "The train to Morrow" (en rappel).

Chanson, "Lune de Honolulu", Mme McCoy, accompagnée au piano par Mlle Léonie Derval; "Si tu vois Suzon" (en rappel).

Violon, morceau choisi, M. Léo Maurice, accompagné au piano par Mlle Derval. "Danse de la Poupée" (en rappel).

• • •

Après quelques mots de remerciement très courtois de la part de M. le curé Bernier aux dévoués organisateurs et organisatrices, ainsi qu'à toute l'assistance qui était très nombreuse, et parmi laquelle on remarquait les RR. PP.: Hétu, O.M.I., Jean, S.J., Lefebvre, O.M.I., et M. l'abbé Ketchen, il y eut jeux de "bingos", rafraîchissements, etc., puis le tirage du prix d'entrée, un joli coussin en peau de bison, don de Madame Henderson, gagné par la Rév. Soeur Marie-Jules, de l'Académie de l'Assomption. Deux jolies tables-jardinières, offertes par Mme L. Montpetit, furent gagnées par Mme Y. Lefebvre.

Son Excellence le Délégué Apostolique à Saint - Joachim

C'est mardi prochain, le 8 novembre, à 7 h. 30 du soir que Son Excellence, Monseigneur Andrea Cassulo, Délégué Apostolique en Canada, fera sa visite à l'Eglise St-Joachim.

Les paroissiens de St-Joachim et tous les Canadiens français d'Edmonton auront à coeur de montrer au représentant du Pape qu'ils apprécient grandement l'honneur fait à cette église qui fut le premier temple catholique construit à Edmonton.

Son Excellence suit en cela l'exemple de ses prédécesseurs, LL. Excellences Monseigneur Falconio, Monseigneur Sbarretti, Monseigneur Stagni. Ce sera pour tous les Canadiens français d'Edmonton une occasion excellente de montrer leur esprit religieux, et le le respect filial qu'ils portent au Souverain Pontife et à son digne représentant parmi nous.

Ce sera aussi pour eux une opportunité de montrer leur nombre à celui qui a, sous le Souverain Pontife, la haute direction de l'Eglise dans ce pays.

Canadiens français, soyez tous à St-Joachim, mardi, 8 novembre, à 7 h. 30 du soir.

St-Edmond
CALDER

Le thé organisé par les dames de la paroisse eut lieu dimanche dernier et fut un véritable succès. Plus de 200 personnes s'y rendaient. Nous tenons à féliciter les dames et les demoiselles pour leur dévouement dans l'organisation de ce thé.

Sous la direction de Mlle Pelletier un joli programme musical fut exécuté durant l'après-midi; y prirent part, Mlle Dostaler, Mlle Lortie, Mme Goyette, M. H. Pelletier, Mlle P. Goodman, M. Goulet, M. J. Girouard, M. L. Girouard et Mlle Chénier.

Un certain nombre des membres du Cercle des Bonnes Amies eurent l'amabilité de se rendre au thé et prêtèrent leur concours au programme musical.

Merci à tous ceux qui ont aidé au succès de ce thé.

Lundi soir eurent lieu les élections des nouvelles officières de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Présidente, Mme Morin; vice-présidente, Mme Lortie; secrétaire, Mme Pelletier.

Les nouveaux officiers de la Ligue du Sacré-Coeur sont MM. Trottier (prés.), Frigon (vice-prés.), et B. Morin (sec.)

N'oubliez pas de vous procurer aussitôt que possible des billets pour la raffle d'un centre et d'un courant de table, qui aura lieu au mois de décembre.

Correspondant.

LES JEUNES CANADIENS

Nous donnerons une soirée sociale à la Salle Patricia, 116e rue, le 16 novembre. Comme c'est la première de la saison, elle nous promet d'être très intéressante. La musique sera fournie par l'orchestre "Tommy Mayo."

Vous pouvez vous procurer les billets d'un membre du club, ou chez M. Pigeon.

Collège des Jésuites

Dimanche dernier, fête du Christ Roi, nos élèves se sont consacrés solennellement au Sacré-Coeur.

La cérémonie eut lieu à 9 h. 30, un peu avant la grand'messe, dans la salle de récréation. Une grande image du Sacré-Coeur, entourée de décorations, avait été mise à la place d'honneur.

Le R. P. Ivan d'Orsonnens, recteur du Collège, fit d'abord aux élèves une courte allocution, leur rappelant la portée de la consécration qu'ils allaient faire. "Vous allez donner au Sacré-Coeur tout ce que vous allez faire durant cette année. Oserez-vous maintenant faire de mauvais devoirs, apprendre vos leçons à moitié, mal vous conduire en récréation?.. Si vous comprenez bien ce que vous allez faire, vous n'agirez plus par crainte des punitions, pas même par l'espérance des récompenses, mais uniquement par amour pour le Sacré-Coeur, pour lui faire plaisir."

Le R. P. Recteur bénit alors l'image, puis tous s'agenouillèrent et Lucien Maynard, président du grand conseil, récita d'une voix ferme et résolue l'acte de consécration.

..."Nous vous consacrons nos coeurs jeunes et ardents. Recevez-les dans le vôtre et gardez-les pour vous seul. Nous voulons ne tolérer dans notre vie aucune habitude, aucun acte qui puisse vous déplaire, ô Coeur de Jésus.

"Nous aurons à lutter. Rendez nos coeurs vaillants et intrépides. Si nous tombons, relevez-nous et donnez-nous une générosité sans réserve pour réparer nos fautes. Faites de nous des enfants et des jeunes gens laborieux, soumis, humbles, énergiques: préparez en nous des hommes de dévouement et de sacrifice.

"Nous voulons vous faire régner sur nos coeurs afin de vous faire régner ensuite dans tous les coeurs. Nous voulons tous hâter dans votre chère patrie le règne de votre coeur adorable.

"Tandis que d'autres disent comme les Juifs: "Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous," nous disons de tout notre coeur: "O Jésus, Christ Roi, régnez sur nous."

"Au Mexique, des jeunes gens comme nous sont morts martyrs en criant: "Vive le Christ Roi!" Pour reconnaître votre royauté sur nous, nous voulons être martyrs du devoir..."

Et pendant que les officiers du grand conseil signaient l'acte de Consécration, tous nos pensionnaires, sous la direction du R. P. Jean, chantèrent à pleins poumons, ou plutôt à plein coeur, le cantique de la Royauté du Christ.

"Parle, commande, règne,
"Nous sommes tous à toi;
"Jésus, étends ton règne,
"De l'univers sois roi."

Et tous se retirèrent pour reprendre le cours normal de la récréation.

Mais il reste là, lui, le Sacré-Coeur, Christ Roi. Il reste là montrant de ses mains divines ce Coeur qui aime nos élèves et qui n'aspire à régner sur eux que pour les bénir et les encourager. Et tous les jours de l'année, que la température de leurs âmes soit triste ou gaie, que le vent tourne aux succès ou aux revers, tous, au début de chaque récréation, tournés vers le Roi de leurs coeurs, diront avec amour et confiance: "Jésus doux et humble de coeur, rendez mon coeur semblable au vôtre."

EN L'HONNEUR DU DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE

Nous demandons à tous ceux qui ont des automobiles et qui sont disposés à rendre service de bien vouloir se mettre en communication soit avec M. Patenaude, téléph. 82324 ou 81450, soit avec M. Adrien Blais, téléph. 4344 ou 1899.

Il s'agit d'être présents, d'abord à l'arrivée de Son Excellence Monseigneur Cassulo, à 4 h. 35, gare du C.P.R., le samedi 5 novembre; puis, le lundi à 10 h. 15 au collège des Jésuites, d'où l'on repartira à 11 h. pour la visite à St-Albert.

Nos Canadiens n'ont pas besoin de se faire prier pour faire leur possible en semblable évènement.

UNE DISTINCTION

Notre éminent compatriote, le Dr Blais, a été dernièrement nommé, grâce à l'influence des nôtres, médecin inspecteur du "Soldiers' Settlement Board."

C'est une marque d'honneur qui est aussi une juste récompense du savoir et des mérites de notre concitoyen.

ENCORE UNE OMISSION

Il paraît que, dans la liste des familles qui ont aidé au succès de la fête d'adieux au R. P. Tavernier, les suivantes ont été oubliées: Georges Roy, Jules Royal, A. Thibault, J. Tougas.

Espérons qu'avec ces noms la liste est maintenant à peu près complète.

LE SÉNATEUR J. BUREAU FAIT SES EMPLETTES

L'hon. sénateur Jacques Bureau, apercevant sur l'avenue Jasper la vitrine des fourrures de notre compatriote Trudel, y compris le jeune bison empaillé qui fait l'orgueil de MM. Fisher et Reilly, gérants du magasin, il sentit se réveiller en lui les sentiments romantiques que l'on cultive dans l'Est à l'égard des terrains de chasse et des Indiens de l'Ouest.

Il ne put se retenir de faire emplette d'une superbe couverture en peau de bison, et qui sait s'il n'ira pas, de retour à Trois-Rivières, conter quelque palpitante aventure de chasse aux bisons où des sauvages Indiens, survenus à l'improviste, auraient failli avoir son scalp.

Mais non, un honorable sénateur est tenu à plus de vérité dans ses discours, et c'est presque dommage.

FUNÉRAILLES

Mercredi, 2 novembre, après-midi, avait lieu la levée des restes mortels d'un homme qui comptait beaucoup d'amis parmi les Canadiens français, le défunt A. P. Wadleigh. Une prière à la Miséricorde infinie ne sera point inutile.

Toujours prêt à rendre service, il était d'un caractère affable et toujours de bonne humeur. Né dans le Québec, vieux pionnier de l'Alaska, puis de l'Alberta, il était connu de tous. Il appartenait à l'église anglicane.

L'assistance était nombreuse à ses funérailles. Les porteurs du cercueil étaient MM.: Dr Hyslop, P. E. Lessard, J. C. Sylvestre, Calhoun, J. Driscoll, H. B. Speers, J. E. Reilly, K. A. Blatchford.

Parmi l'assistance on remarquait MM.: F. Turner, F. Hurska, J. Collisson, Lavoie, Roberge, L. A. Giroux, L. Boudreau, A. McLeod, M. Châtel, F. McMillan, H. M. Martin, A. Boileau, A. F. Adams, Cormack, R. Sheppard, etc., etc.

Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.

UNE INVASION

Vingt-cinq colons, qui, sous la conduite de M. l'abbé Hamelin, s'en vont voir les grands pays de la Rivière de la Paix pour y voir les terres et s'y installer viennent d'arriver à Edmonton.

La plupart sont des Canadiens des Etats-Unis, mais il y a aussi trois Suisses et deux Hollandais qui savent parfaitement le français.

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

Jeudi 27 octobre, eurent lieu les funérailles de Dame Veuve Louis Bachand, décédée le mardi précédent après une longue et cruelle maladie, supportée avec la résignation la plus chrétienne. Elle fut inhumée près de son mari, qui l'a précédée dans la tombe il y a 24 ans. Plusieurs enfants lui survivent, tous mariés et de Legal, Joseph, Alphonse, Arthur, Willie, Ernest et Mesdames Willie Boisvert et Albert Nadeau. Les porteurs du corps étaient Louis Nadeau, Patrice Letourneau, Alphonse Garneau, Alfred Garneau, F. Lanouette et Gédéon Demers. La défunte était âgée de 68 ans, et appartenait au Tiers Ordre de St-François. Nous offrons à la famille l'expression de nos plus vives condoléances. R. I. P.

Nous avons à relater un autre décès en la personne de J.-Bte DeChamplain, tué soudainement dans un pénible accident. Il revenait de la ville, tard, dans la nuit de vendredi à samedi avec trois compagnons, Edmond Gaudette, Louis Brisson et Alphonse Lamarche, lorsque le conducteur, aveuglé sans doute par la brume, et ne se souvenant plus que la route, à mi-chemin entre Morinville et Legal, au passage de la voie ferrée, avait changé de direction, piqua droit dans le fossé et l'automobile fit plusieurs tours sur elle-même. La machine fut projetée et renversée avec une telle violence, qu'on a peine à comprendre que M. DeChamplain fut le seul mort. Ses compagnons se relevèrent avec de multiples contusions. M. Eugène Perras, qui revenait lui aussi de la ville à la même heure, et témoin de l'accident, se rendit en toute hâte à Morinville pour prévenir le docteur, mais lorsque celui-ci arriva sur les lieux, il ne put que constater le décès de M. DeChamplain. Une enquête est ouverte par la police. Les funérailles du défunt, qui était très estimé dans la paroisse, eurent lieu lundi dernier, en présence d'une nombreuse assistance. Les porteurs étaient Pierre Plante, Pierre DeChamplain, Joseph DeChamplain, Irené Préfontaine, Cléophas Préfontaine et Hubert Letourneau. Que la famille accepte l'assurance de notre plus sincère sympathie. R. I. P.

Ce même soir, vendredi vers 11 heures, M. Abraham Perry s'en retournait chez lui en compagnie d'un de ses amis, lorsqu'il fut renversé par une automobile. La brume était si épaisse que le conducteur de la machine n'aperçut pas le "buggy". La voiture fut

(Suite page 5)



Un joli coin de la ville de Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, tel qu'il apparaît en été. Les voyageurs de la Survivance Française le verront revêtu de sa parure d'hiver. (Cliché Canadien National)

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

(Suite de la 4ème page)

brisée par le choc, le cheval délivré de ses attelages partit à l'épouvante, et M. Perry et son compagnon furent relevés sans connaissance. Le Docteur Riopel qui fut mandé donna ses soins aux blessés et fit conduire d'urgence M. Perry à l'hôpital; les dernières nouvelles sont assez satisfaisantes.

Sont parties faire connaissance avec les docteurs de l'hôpital Général, Mmes Hubert Letourneau et Emile Letourneau. Nous espérons qu'on ne les y gardera pas trop longtemps.

M. l'abbé Elias Gagnon, qui avait été le compagnon de M. le curé, depuis le mois de janvier, nous a quittés pour raison de santé. Il a pris une chambre à l'hôpital des Soeurs Grises d'Edmonton, où il compte suivre un traitement et reprendre des forces. Nos plus sincères souhaits l'accompagnent.

Correspondant.

Végréville

Pendant le beau mois du Rosaire, il y a eu la bénédiction du Très Saint Sacrement et la récitation du chapelet tous les soirs dans la chapelle du couvent.

Le beau temps est enfin revenu, et les cultivateurs s'empressent de battre. Comment est-elle la récolte aux environs de Végréville? La belle humeur des fermiers le dit assez haut: en effet, le blé rend de trente à trente-cinq minots à l'acre.

A l'occasion du "Thanksgiving" les élèves de l'école St-Martin auront un petit congé. Plusieurs pensionnaires se proposent de manger de la dinde et de la tarte aux citrouilles à la table de famille ce jour-là.

Les dames de la Ligue Catholique sont occupées à préparer un bazar qui aura lieu au commencement de décembre.

Samedi soir, le 29 octobre, la Rév. Soeur Julia, de l'Hôpital, et trois garde-malades reçurent leurs diplômes et leurs insignes des mains du Rév. Père Rowland. A cette occasion, un beau discours, montrant la beauté du dévouement chrétien, à l'exemple de Notre-Seigneur fut prononcé par notre zélé pasteur. Suivirent des discours par le Dr Couillard et le Dr Knowles. Des chants et de la musique appropriés furent fournis par les garde-malades et deux élèves du couvent. Enfin, un délicieux rafraichissement termina la soirée.

Une élève du Couvent.

Lamoureux

Nous attendons le curé de notre paroisse, le Rév. J. H. Garnier, jeudi prochain.

Il était parti, depuis cinq mois, avec sa soeur, Mlle M. C. Garnier, en France, leur pays natal.

Les dames d'autel ont organisé un bazar, qui aura lieu au milieu du mois de novembre.

Mlle E. Royer a été choisie candidate pour Lamoureux; et Mlle F. Boufford a été choisie candidate pour Sturgeonville.

M. Ph. Royer a changé son ancien Ford pour un beau char fermé Essex sedan.

M. Philip Boufford a changé son char pour un beau Oldsmobile spécial.

M. J. Normandeau a fait l'achat des deux quarts voisins du sien au prix de $16,500 avec la récolte, qui consiste en 280 acres.

Les battages sont presque terminés. Le blé a rendu 50 à 55 minots à l'acre. L'avoine jusqu'à 110 minots à l'acre.

Correspondant.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS —ET LISEZ NOS ANNONCES!

Cork

Après un voyage de deux mois et demi passés à Montréal, Les Cèdres, S.-Agathe, S.-Adèle, et autres endroits, Mme Jos Thauvette et son fils, Léon, nous sont revenus. Mme Jos Thauvette n'était pas allée dans l'Est depuis 19 ans. Elle a pu revoir sa mère, Mme A. Corbeil. Malgré son âge avancé, 86 ans, celle-ci est encore active et gaie comme un pinson. Elle chante et même danse comme une jeunesse. Deux des frères de Mme Thauvette ont promis de venir au printemps pour s'établir en Alberta.

Correspondant.

Morinville

Monseigneur M. Piton, P.D., fut appelé, la semaine dernière, au chevet de son père mourant, à St-Louis de Gonzague, Québec; le vénérable vieillard, âgé de 82 ans, mourut avant l'arrivée de son fils.

Les syndics de la paroisse et toute la population de Morinville prennent part à ce deuil et offrent à leur curé dans son affliction leurs sincères condoléances.

Catéchisme.—A l'école Frontenac: 100%. René Gervais, Rose Alma Froment. Raoul Granger, Jeanne Desnoyers; 90%. Alice Caron, Thérèse Desnoyers, Pierre Gibault.

Correspondant.

LE DICTATEUR DE HANKEOU DÉNONCE PAR NANKIN

Shanghaï.—L'agence Nationaliste "Juomin" de Nankin rapporte qu'elle a reçu des messages privés de Moukden, Mandchourie, apprenant que des maisons anglaises ont prêté $30,000,000 au maréchal Chang Tso Lin, le dictateur du nord en retour des droits exclusifs de construire un chemin de fer. Les noms de ces maisons anglaises ne sont pas mentionnés dans les dépêches mais on affirme que le but de leur entreprise est d'établir à travers la province du Chihili un réseau important destiné à relier la ligne Tientsing-Chang-Chow-Nankin dans l'est avec celle de Pékin-Chantow-Hankeou dans l'ouest, les deux principales artères ferroviaires dans la province.

Les autorités de Nankin ont dénoncé le général Tang Sengohi, le dictateur de Hankeou, comme traitre à la cause nationaliste, l'accusant de s'être rallié à Chang-Tso Lin, Sun Chang-Fong et Chang-Tsung Chang, les principales vedettes de la faction nord, cherchant à renverser le gouvernement de Nankin.

LE BILINGUISME A LA CONVENTION NATIONALE DU PARTI CONSERVATEUR

Nous lisons ce qui suit dans le **Free Press** de Winnipeg au sujet de l'usage des langues française et anglaise à la convention conservatrice:

"La convention fut conduite en deux langues. Il y avait un président anglais et un président français, un secrétaire anglais et un secrétaire français, les avis en anglais et en français. Des discours en anglais, et les mêmes discours en français. C'était du nouveau pour un auditoire de l'Ouest. La majorité des délégués de langue anglaise ne comprenaient pas ce que les orateurs français disaient, si bien que ceux-ci, après avoir parlé en français, changeaient de langue et faisaient d'excellents discours en anglais. Ils y réussirent très bien. Bien qu'il soit difficile pour les délégués de langue anglaise de comprendre l'autre langue, il ne devrait pas être dur pour eux de comprendre que les délégués de Québec leur donnaient une leçon, à savoir que ça ne nuit en rien de connaître deux langues.

A LA LIGUE DES NATIONS LE 29 NOVEMBRE PROCHAIN

Genève.—La prochaine réunion de la commission préparatoire à la Conférence du désarmement de la ligue des Nations sera convoquée probablement le 29 novembre, a-t-on annoncé officiellement.

Le programme, cependant, sera restreint à la désignation d'un comité spécial pour étudier le problème général de la sécurité, en.

On prévoit maintenant que le comité de sécurité se réunira en janvier et le comité général de désarmement en avril pour une seconde préparation du projet de traité de désarmement. On s'attend à ce qu'à la réunion de janvier les délégués des grandes puissances s'efforceront d'arriver à une entente pour régler les difficultés au sujet des questions militaires et navales, et on a l'espoir que la première conférence générale du désarmement pourra être convoquée en 1929.

GELÉES FAITES A LA MAISON

La ménagère qui essaye de faire des gelées ne réussit pas toujours parfaitement; il arrive parfois que les gelées refusent de durcir ou qu'elles deviennent collantes ou encore qu'elles présentent certains autres défauts. Un bulletin, sur la conservation des fruits et des légumes à la maison, distribué par le Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, indique les moyens d'éviter ces difficultés. L'auteur de ce bulletin fait remarquer que pour faire une bonne gelée il est essentiel d'avoir des fruits qui contiennent de la pectine et de l'acide. Les meilleurs fruits pour faire de la gelée sont ceux qui contiennent ces deux ingrédients dans des bonnes proportions, comme les pommes, les raisins, les groseilles et les prunes. Les fraises, les bluets, etc., manquent de pectine, et exigent l'addition de pommes ou de groseilles, qui sont riches en pectine. Lorsque les fruits deviennent très mûrs leur pectine n'a pas aucune valeur pour la fabrication de la gelée. Il est donc nécessaire d'employer des fruits qui viennent de mûrir ou même qui sont légèrement verts. On trouvera dans ce bulletin des renseignements complets sur la fabrication des gelées ainsi qu'un certain nombre de recettes.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

"FAIT EN CANADA"

Le "New-York Times" nous assure que "si chaque feuille de papier produite en Canada portait en filigrane la marque de provenance "fait en Canada," il y aurait peu de maisons en Amérique qui ne renfermeraient pas un produit canadien authentique."

Il est peut-être glorieux pour notre pays de voir une de ses grandes industries si active présentement, mais cette gloire n'aura qu'un temps. Elle durera ce que dureront nos forêts. Nous possédons sans doute de grandes réserves forestières, si grandes même que l'on juge notre richesse inépuisable. Mais les feux de forêt se mêlent chaque année de diminuer ce patrimoine national. Et puis nos pulperies ne se limitent pas dans la production. Actuellement c'est une industrie qui rapporte énormément aux intéressés. Les actionnaires le savent qui ont engagé leurs capitaux dans la fabrication du papier. Tant que les forêts du Dominion tiendront, toute l'Amérique Septentrionale et même certaines contrées d'Europe pourront être couvertes de papier canadien, jusqu'à ce que l'épuisement de nos ressources forestières soit déclaré un fait accompli, alors notre grande industrie fera, comme dit le poète "son repos de sa stérilité." Ce ne sera pas si poétique que cela!

(LE DROIT)

RIEN QUE 25,000

On pouvait lire ces jours-ci dans un journal de Chicago une entrevue sur les moyens de hâter les procédures de divorce, en France, —elles sont déjà très expéditives, —par le juge Joseph Sabath, d'un tribunal américain. Ce magistrat prétend avoir entendu jusqu'ici 25,000 instances en divorce; il veut faire profiter de son expérience les présidents des tribunaux de France et d'Amérique. S'il dit vrai,—et pourquoi ne dirait-il pas vrai?—cela démontre le nombre énorme des divorces aux Etats-Unis, puisqu'un seul magistrat, dans une seule des grandes villes américaines, a pu séparer 25,000 ménages. Et cela donne une juste idée de la moralité chez nos voisins, ainsi que de la fragilité du lien matrimonial dans ce pays. Il n'est pas étonnant qu'on y soit inquiet du sort de la famille.

(LE DEVOIR.)

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

SON SEXE NE L'A PAS INFLUENCÉ

Chicago.—La cellule des condamnés à mort de Cook County, était occupée pour la première fois par une femme, mais, selon les précédents en Illinois, l'exécution fut suspendue 24 heures avant le temps fixé. Aucune femme n'a jamais subi la peine suprême dans l'Illinois.

Encore gaie, et affirmant à nouveau qu'elle préfèrerait la mort à l'emprisonnement perpétuel ou même pour vingt ans. Mme Catherine Cashler s'entendit accorder une semaine de répit par le Juge William V. Brothers. "Son sexe ne m'a pas influencé, dit le juge. J'ai agi surtout parce que je pense que tout condamné a droit à une revue de sa cause par la cour Suprême d'Etat, et parce que le Juge Philip L. Sullivan, qui prononça la sentence, était absent."

"Je suis prête et décidée à mourir, dit la condamnée, aucun homme n'aura marché au supplice plus courageusement que je le ferai."

LES FEMMES SERONT MOBILISÉES EN RUSSIE

Moscou.—La puissance qui osera attaquer la Russie trouvera la femme russe dans les rangs aux côtés des hommes, a déclaré le commissaire de la guerre, M. Vorossiloff, à l'ouverture du congrès prolétaire féminin.

Qu'une guerre s'annonce prochaine, ajoute le commissaire, les femmes seront mobilisées et entraînées en des camps militaires et elles prendront leur place à côté des hommes sur les champs de bataille, si nécessaire.

Le congrès étudie les réformes propres à améliorer le sort de la femme dans le pays.

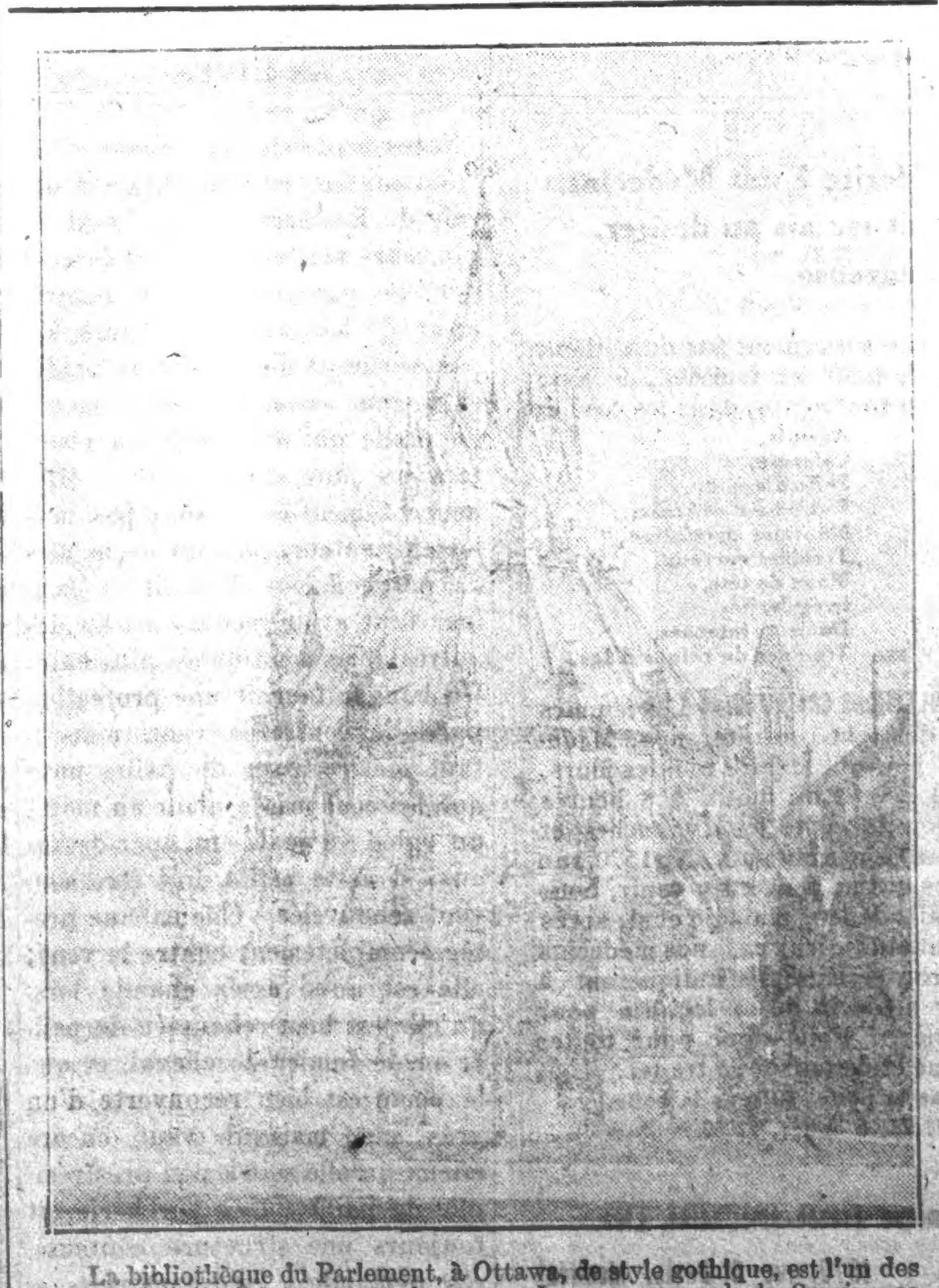
Cloué!

Le spirituel caricaturiste Cham se trouvait un jour à table d'hôte avec un Marseillais.

Ce dernier se met à raconter mille choses sur sa famille, le château paternel, etc.

—Dans ce château, disait-il, la salle à manger est si haute qu'on ne voit pas le plafond.

—Chez mon père, répond Cham, c'était tout le contraire: le plafond de la salle à manger était si bas, qu'on n'y pouvait servir que des crêpes, et encore très minces.



La bibliothèque du Parlement, à Ottawa, de style gothique, est l'un des plus intéressants monuments du pays. Les voyageurs de la Survivance Française la visiteront en décembre prochain et pourront en admirer l'architecture ainsi que les milliers de volumes qu'elle renferme.
(Cliché Canadien National)

PETITES ANNONCES

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—
No. 1 Nord 1.13
No. 2 Nord 1.06
No. 3 Nord .... .99
No. 4 .... .86
No. 5 .... .75
No. 6 .... .62
Fourrage .... .52

AVOINE—
No. 2 C.W. .... .44
No. 3 C.W. .... .39

ORGE—
No. 3 C.W. .... .59
No. 4 C.W. .... .55
Fourrage .... .52

WINNIPEG

BLÉ—
No. 1 Nord 1.40

VANCOUVER

No. 1 Nord 1.37

BÉTAIL—
De choix .... 6.00 à 7.00
Qualité bonne ... 5.00 à 6.00

PORCS—
Lisses épais, au débarqué 9.75

MOUTONS—
Agneaux .... 8.00 à 10.00
Autres .... 4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—
Spéciale .... .38
No. 1 .... .36
No. 2 .... .33
Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—
De laiterie .... .25

OEUFS—
Extras, la douzaine ..... .40
Première qualité ..... .37
Deuxième qualité ..... .32

VOLAILLES—
Grasses .... .13
Passables .... .11
Pauvres .... .06
Coqs .... .06

PATATES .... .65

LA COOPÉRATIVE FAIT UN PAYEMENT FINAL DE PLUS DE 19 MILLIONS

Un payement final de plus de dix-neuf millions sur la récolte de 1926 a été fait la semaine dernière. Sur ce total, la Saskatchewan reçoit $19,929,207, l'Alberta, $4,198,587 et le Manitoba $2,085,575. Le prix total payé pour les différents grades de la récolte de 1926 est comme suit: Nord No 1, $1.42; Durum No 1, $1.45; Nord No 2, $1.37¾; Nord No 3, $1.31; No 4, $1.21½; No 5, $1.09; No 6, 57½.

AUTOUR DE LA FERME

"Vaches empaillées"

Dans mes visites aux fermes dont je vous ai déjà entretenus, j'y ai remarqué, comme je vous le disais il n'y a pas longtemps, que les troupeaux de vaches laitières sont invariablement formés de vaches Holstein.

De plus, j'ai remarqué que partout il y a ou de la luzerne, ou du trèfle d'odeur, ou de l'ensilage, ou même des trois à la fois.

La raison de cela est bien simple, c'est que sur ces fermes on est d'abord bien convaincu de la nécessité qu'il y a de donner une alimentation convenable aux vaches laitières, si l'on veut leur faire rapporter de l'argent. On n'y voit là aucune "vache de paille." Une vache nourrie à la paille est comme une automobile alimentée à l'eau: elle n'est d'aucune utilité et ne donne pas grande satisfaction. Sans doute la luzerne est plus dispendieuse que la paille, mais l'essence l'est aussi beaucoup plus que l'eau. Alors pourquoi se sert-on de l'essence pour les machines? On aurait l'air fin, me direz-vous, avec notre eau! On ne pourrait partir, on perdrait son temps, et on ferait rire de soi! Eh bien! c'est ce qui arive quand on ne soigne ses vaches qu'à la paille—ou au foin de prairie fait après les gelées ou qui a passé tout l'automne étendu sur le champ—c'est en vain qu'on démarre — qu'on "cranke"—il ne vient pas de lait, on n'aboutit à rien, on perd son temps, on fait rire de soi, et on crie à tout venant: "Les vaches, ça paye pas." Pourtant sur les fermes dont je vous parle, on proclame que l'industrie laitière est payante, et on ne le proclame pas à la légère, on sait tenir les comptes.

Donc, chers amis, de même que vous ne mettez pas de l'eau mais de l'essence dans vos moteurs pour leur faire produire du travail, de même aussi ne donnez pas que de la paille à vos vaches, donnez-leur une nourriture propre à leur faire produire du lait. Il vaut mieux n'avoir que trois ou quatre vaches bien nourries que d'en avoir douze mal nourries.

Pourquoi encore de la luzerne et du trèfle d'odeur? Parce que ces trèfles sont la mort aux mauvaises herbes, et que ces messieurs, connaissant les paroles de Bujault: "Les mauvaises herbes sont de la famille des mauvais cultivateurs," ont assez de fierté pour tenir à leur bonne réputation.

Enfin, ils ont de la luzerne parce qu'ils savent que la luzerne est le meilleur reconstructeur du sol, et qu'ils tiennent à avoir du grain et non pas seulement à avoir de la paille rouillée. Tu veux du grain, se disent-ils... fais-toi des prés. Et comme ils n'ont aucun intérêt à faire des prés pour les vaches de leurs voisins, ils en font pour leurs vaches à eux qui, ne voulant pas se laisser surpasser en générosité, payent une abondante contribution.

Vous n'aimez pas les vaches, dites-vous? Aimez-vous à avoir du grain? Oui, n'est-ce pas? Eh bien! gardez des vaches, sinon par amour pour elles et la belle somme d'argent qu'elles vous rapportent, du moins par amour pour le grain qui a toutes nos prédilections.

Oui, gardez des vaches; mais, de grâce, ne les "empaillez" pas. Une vache "empaillée" ne donne pas de lait; il est possible qu'à la porte d'un magasin elle attire des pratiques, mais à la porte d'une étable, ce serait du luxe. Non, une "vache de paille" sur une ferme, ça ne paye pas.

Oh! les chères vaches, si elles pouvaient prier, plusieurs d'entre elles, les plus ferventes du moins, ajouteraient après leur prière ordinaire du soir, je n'en ai aucun doute, l'invocation suivante:

"Des "empailleurs," délivrez-nous!"

Ch.-N. DESLANDES,
ptre. curé.

(La Liberté).

ENCORE LE "BLÉ MIRACLE"

(Notes des fermes expérimentales)

Un article intitulé "le Blé du roi Tut" a paru récemment dans un certain nombre de journaux agricoles. Il traite de certains récultats obtenus par un soldat-collon, demeurant près d'Edmonton, et donne l'impréssion que le blé en question a été découvert en 1922 dans la tombe du roi "Tut-ankh-amen. En réalité ce blé a fait son apparition dans notre pays en 1840, lorsqu'un individu entreprenant en a offert des épis à raison de $5 chacun.

Ce blé "du Miracle" appartient à l'espèce "Poulard" qui est intermédiaire entre le blé ordinaire et le blé à macaroni (durum). Il a de nombreux noms, dont les plus connus sont le blé d'Egypte, le blé d'Eldorado, le blé à épis multiples, le blé Miracle, le blé Momie, le blé à sept épis et le blé de l'Alaska. Ce blé a un épi branchu, et c'est sur cette singularité que l'on a toujours réussi à attirer l'attention des cultivateurs. En effet, si un épi non branchu rapporte tant, il est clair qu'un épi branchu rapportera beaucoup plus! C'est peut-être vrai, épi pour épi, mais il n'en est pas de même acre pour acre, si l'on en juge par les expériences qui ont été faites. Il est probable que ce blé est venu de l'Europe ou de l'Egypte et qu'il a été introduit dans l'Amérique du Nord aux premiers temps de la colonie. Il a été donné à l'Association de Philadelphie pour promouvoir l'agriculture en 1807, et après cela il a paru à intervalles périodiques sous un nom ou sous un autré.

En 1908, le Ministre de l'Agriculture des Etats-Unis a entrepris une étude approfondie de ce blé qui a été continuée pendant plusieurs années. Dans l'intervalle, le même blé a été essayé par des cultivateurs surtous les points des Etats-Unis, et il n'est cultivé nulle part aujourd'hui pour le commerce. Le fait qu'il n'a jamais réussi à s'établir, malgré la réclame flamboyante dont il a été l'objet, est une bonne indication de son infériorité. Cependant, des chevaliers d'industrie le ressuscitent de temps à autre et réussissent à le vendre à prix exhorbitants aux cultivateurs qui ne se méfient pas, à cause de son aspect frappant et singulier.

Les faits essentiels au sujet du blé d'Alaska ont été très bien résumés dans un bulletin publié par le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, Bulletin No 3357, 1916, P. 27—à la suite de nombreux essais conduits sur plusieurs points des Etats-Unis, somme suit:

1. Ce blé a été employé très souvent dans ce pays pour tromper le public, et très rarement pour la culture;
2. Il n'a pas réussi à produire des rendements, même passables, lorsqu'il a été essayé dans bien des parties du pays et n'a jamais produit des rendements extraordinaires;
3. Ce n'est pas un bon blé pour la mouture;
4. L'épi branchu n'est pas un signe de productivité supérieure.

L. H. NEWMAN,
Céréaliste du Dominion,
Ferme erpérimentale centrale,
Ottawa.

ABRIS POUR LES PORCS EN HIVER

(Notes des fermes expérimentales)

La station expérimentale fédérale de Rosthern a fait l'essai de plusieurs sortes d'abris différents pour les porcs en hiver, et notamment de hangars, de cabanes, de porcheries et de meules de paille, et de tous ces abris c'est la meule de paille qui a donné les résultats les plus satisfaisants. Malheureusement ce ne sont pas tous les cultivateurs qui ont de meules de paille à leur disposition et il leur faut avoir recours à l'un des autres abris mentionnés plus haut. Un hangar fournit une protection partielle contre le vent, mais il faut mettre assez de paille pour que les cochons en aient au moins un pied d'épaisseur par-dessus eux, et cette paille doit être souvent renouvelée. Une cabane protège complètement contre le vent; elle est aussi assez chaude lorsqu'elle est bien rehaussée de paille ou de fumier de cheval, et que la porte est bien recouverte d'un gros sac, mais il vaut encore mieux qu'elle soit à peu près remplie de paille. Une porcherié est toujours une structure coûteuse, elle demande à être construite avec le pls grand soin, sinon l'humidité se ramasse sur le plafond et les murs, apportant avec elle des maladies. Il faut, bien entendu, une loge ou un bâtiment chaud comme, par exemple, une stalle dans une écurie, pour mettre une portée qui vient de naître, mais ce genre d'abri n'est pas nécessaire pour les porcs adultes ou qui grandissent. On obtient un abri des plus satisfaisants en construisant une plateforme de perches d'environ 12 pieds carrés, sur des poteaux de 3 pieds de hauteur, et en la recouvrant d'une meule de paille, de préférence de paille de blé. Un abri de ce genre ne coûte que très peu de chose, il n'exige aucune attendion pendant l'hiver, il est à sec et parfaitement aéré.

W. A. MUNRO,
Chef de la station expérimentale fédérale, Rosthern, Saskatchewan.

LA BELGIQUE ET LA SUÈDE

Genève. — La Belgique et la Suède viennent de conclure un traité par lequel elles s'engagent à soumettre à la Cour de justice internationale de La Haye tout différend de quelque nature que ce soit survenu entre elles. Le Danemark et la Tchécoslovaquie en ont fait autant. Ces deux traités confèrent une importance nouvelle à la Cour de justice internationale, déjà utile à la S.D.N. par les opinions juridiques qu'on en peut obtenir en la consultant.

LA RÉCOLTE DE BLÉ, EN FRANCE

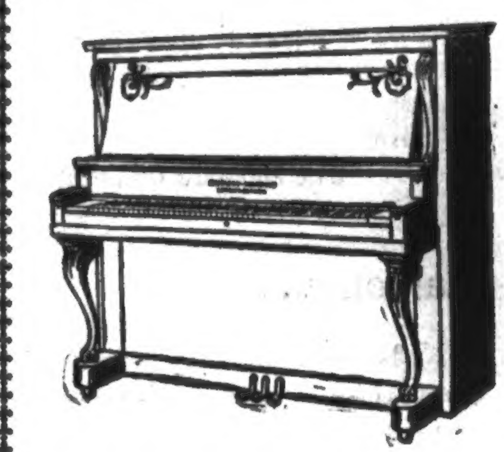
Tous les experts s'accordent à dire d'une façon générale que les récoltes françaises seront plus abondantes que l'année dernière, écrit le Commissaire du Commerce Hercule Barré, dans un numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Certaines estimations fixent la récolte de blé entre 80 et 85 millions d'hectolitres. On est d'avis que la France ne devra importer que la moitié environ des quantités achetées à l'étranger l'année dernière. Néanmoins les importations venant du Canada ne seront peut-être pas affectées dans une grande mesure, puisque le blé canadien est acheté surtout dans le but d'améliorer la farine fabriquée avec le céréale de production locale. La vente du blé sur échantillons est aujourd'hui une pratique désuète.

ILS SERONT ÉTOURDIS PAR UN CHOC ÉLECTRIQUE

Munich.—Dans le dessein de rendre moins cruel l'abattage des animaux destinés à la consommation, les boucheries munichoises expérimentent depuis quelque temps deux méthodes pour les étourdir au moyen d'un choc électrique. L'une et l'autre donnent de bons résultats, mais celle du professeur Lieben, de Prague, a été trouvée préférable, parce qu'elle permet l'emploi d'un courant à faible tension, d'où sécurité parfaite pour les bouchers. On s'attend à ce que bientôt, dans les abattoirs allemands, on ne tuera plus que des animaux rendus au préalable inconscients par l'électricité.

UN RECORD DANS LA PRODUCTION DU BLÉ

Edmonton.—J. Seibert, dont la ferme est située à deux milles des limites de la ville, sur la route de Saint-Albert, annonce une récolte atteignant près de 66 boisseaux par acre. C'est le plus haut rendement jusqu'ici atteint. Un champ de 25 acres, ensemencé le dernier dans le district d'Edmonton, cette année, a été le premier moissonné et a donné 1635 boisseaux.





NOTRE ROMAN

LES RODEURS DE FRONTIÈRES

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

C'était, nous l'avons dit, ce que voulait Lanzi.

—Là! fit-il en voyant le succès de sa ruse, les voilà ramassés, il n'y a plus à craindre qu'ils s'étalent; les autres sont sauvés. Quant à moi!... bah! qui sait?

Dona Carmela et le chasseur n'avaient échappé aux Apaches que pour tomber au milieu des jaguars. Nous avons vu comment, grâce à Tranquille, ils avaient été sauvés.

XX

Confidences

Tranquille avait attentivement écouté le récit de la jeune fille, la tête basse et les sourcils froncés; lorsqu'elle se tut, il la regarda un instant d'un air interrogateur.

—Est-ce tout? lui demanda-t-il.

—Tout, lui répondit-elle timidement.

—Et Lanzi, mon pauvre Lanzi, n'en avez-vous donc pas eu de nouvelles?

—Aucune. Nous avons entendu deux coups de feu, le galop furieux de plusieurs chevaux, le cri de guerre des Apaches, puis tout est retombé dans le silence.

—Que sera-t-il devenu? murmura tristement le tigrero.

—Il est résolu, il me paraît connaître la vie du désert, murmura le Coeur-Loyal.

—Oui, reprit Tranquille; mais il est seul.

—C'est vrai, fit le chasseur; seul contre cinquante, peut-être.

—Oh! s'écria le Canadien, je donnerais dix ans de ma vie pour avoir de ses nouvelles.

—Caraï! compadre! s'écria une voix joyeuse, je vous en apporte, moi, de fraîches, et je ne vous demande rien pour cela.

Les assistants tressaillirent malgré eux au son de cette voix, et se retournèrent vivement du côté où elle se faisait entendre.

Les branches s'écartèrent et un homme parut.

Cet homme était Lanzi.

Le métis paraissait aussi calme et aussi reposé que si rien d'extraordinaire ne lui fût arrivé; seulement son visage d'habitude froid et même renfrogné avait une expression de joie narquoise inexprimable, ses yeux pétillaient et un sourire railleur se jouait sur ses lèvres.

—Pardieu! notre ami, fit Tranquille et lui tendant la main, vous êtes mille fois le bienvenu, notre inquiétude était grande à votre sujet.

—Je vous en remercie, compère, mais heureusement pour moi le danger n'était pas aussi imminent qu'on aurait pu le supposer, et je suis parvenu assez facilement à me dépêtrer de ces démons d'Apaches.

—Tanti mieux, peu importe de quelle façon vous êtes parvenu à vous échapper; vous voilà sain et sauf, tout est pour le mieux; maintenant que nous sommes réunis ils peuvent venir si le coeur leur en dit, ils trouveront à qui parler.

—Ils n'auront garde; d'ailleurs, ils ont autre chose à faire en ce moment.

—Vous le croyez?

—J'en suis sûr: ils ont aperçu un campement de soldats mexicains qui escortent une conducta de plata, et ils cherchent naturellement à s'en emparer, c'est même en partie à cette circonstance toute fortuite que je dois mon salut.

—Ma foi! tant pis pour les Mexicains, dit insoucieusement le Canadien, chacun pour soi; qu'ils s'arrangent comme ils l'entendront, leurs affaires ne nous intéressent point.

—C'est aussi mon avis.

—Nous avons encore trois heures de nuit, profitons-en pour nous reposer afin d'être prêts à partir pour l'hacienda au lever du soleil.

—Le conseil est bon, il faut le suivre, dit Lanzi, qui étendit immédiatement les pieds au feu, s'entortilla et ferma les yeux.

Le Coeur-Loyal, qui sans doute partageait son opinion, suivit son exemple.

Quant à Quoniam, après avoir consciencieusement écorché les tigres et leurs petits, il s'était allongé devant le feu, et depuis deux heures déjà il dormait à poings fermés avec cette indifférence insouciante qui caractérise la race noire.

Tranquille se tourna alors vers Carmela. La jeune fille était assise à quelques pas de lui; elle regardait le feu d'un air pensif, des larmes roulaient dans ses yeux.

—Eh bien! fillette, lui dit doucement le Canadien, que fais-tu donc là? Tu dois être brisée de fatigue, pourquoi ne pas essayer de te reposer quelques instants?

—A quoi bon? murmura-t-elle tristement.

—Comment, à quoi bon? reprit vivement le tigrero que l'accent de la jeune fille fit tressaillir, mais à reprendre des forces.

—Laissez-moi veiller, mon père, je ne pourrais dormir, quelque fatigue que j'éprouve: le sommeil fuirait mes paupières.

Le Canadien l'examina un instant avec la plus grande attention.

—Qu'est-ce que cela signifie? dit-il en hochant la tête d'un air préoccupé.

—Mais rien, mon père, répondit-elle en essayant de sourire.

—Fillette, fillette, murmura-t-il, tout cela n'est pas clair; je ne suis qu'un pauvre chasseur, bien ignorant des choses du monde, mon esprit est bien simple; mais je t'aime, et mon coeur me dit que tu souffres.

—Moi! s'écria-t-elle avec un geste de dénégation, mais tout à coup elle fondit en larmes, et se laissant aller sur la loyale poitrine du chasseur, elle cacha sa tête dans son sein et murmura d'une voix étouffée: Oh! père! père! je suis bien malheureuse!

Tranquille, à cette exclamation arrachée par la force de la douleur, se redressa comme si un serpent l'avait piqué, son oeil étincela, il couvrit la jeune fille d'un regard plein d'amour paternel, et l'obligeant avec une douce contrainte à le regarder en face:

—Malheureuse! toi, Carmela? s'écria-t-il avec anxiété, que s'est-il donc passé, mon Dieu!

Par un effort suprême, la jeune fille parvint à se calmer, ses traits reprirent leur mansuétude ordinaire, elle essuya ses larmes et souriant au chasseur qui la considérait avec inquiétude:

—Pardonnez-moi mon père, lui dite-lle d'un voix câline, je suis folle.

—Non! non! répondit-il en secouant deux ou trois fois la tête, tu n'es pas folle, mon enfant, seulement tu me caches quelque chose.

—Mon père! fit-elle en rougissant et en baissant les yeux d'un air confus.

—Sois franche avec moi, fillette, ne suis-je pas ton meilleur ami?

—C'est vrai, balbutia-t-elle.

—Ai-je jamais refusé de satisfaire le moindre de tes caprices?

—Oh! jamais!

—M'as-tu quelquefois trouvé sévère pour toi?

—Oh! non!

—Eh bien! alors pourquoi ne pas m'avouer franchement ce qui te tourmente?

—C'est que... murmura-t-elle avec hésitation.

—Quoi? fit-il d'une voix insinuante.

—Je n'ose pas.

—C'est donc bien difficile à dire.

—Oui.

—Bah! va toujours, fillette; où trouveras-tu un confesseur aussi indulgent que moi?

—Nulle part, je le sais.

—Parle donc alors.

—C'est que je crains de vous fâcher.

—Tu me fâcheras bien davantage en t'obstinant à garder le silence.

—Mais...

—Ecoute, Carmela, toi-même, en nous racontant, il y a un instant, ce qui s'est passé aujourd'hui à la venta, tu as avoué que tu voulais venir me trouver n'importe où je serais, et cela cette nuit même; est-ce vrai?

—Oui mon père.

—Eh bien! me voilà, j'écoute; d'ailleurs, si ce que tu as à me dire est aussi important que tu l'as laissé supposer, je crois que tu feras bien de te hâter.

La jeune fille tressaillit, elle jeta un regard vers le ciel dont l'ombre commençait à fonder les teintes sombres en bandes blanchâtres; toute hésitation disparut de son visage.

—Vous avez raison, père, dit-elle d'une voix ferme, j'ai à vous entretenir d'une affaire de la plus grande importance, j'ai peut-être trop tardé à le faire, car il s'agit de vie et de mort.

—Tu m'effraies.

—Ecoutez-moi.

—Parle, enfant, parle sans crainte, et compte sur mon amour pour toi.

—J'y compte, mon bon père, aussi vous saurez tout.

—Bien.

Dona Carmela sembla se recueillir un instant, puis laissant sa main mignonne tomber dans la rude et large main de son père, tandis que ses longs cils soyeux s'abaissaient timidement pour servir de voile à son regard, elle commença d'une voix faible d'abord, mais qui bientôt se rassura et devint ferme et distincte.

—Lanzi vous a dit que la rencontre d'une conducta de plata campée à peu de distance de l'endroit où nous nous trouvons, l'avait aidé à échapper à la poursuite des païens. Mon père, cette conducta a passé la nuit dernière à la venta, le capitaine qui commande l'escorte est un des officiers les plus distingués de l'armée mexicaine; déjà plusieurs fois vous avez entendu parler de lui avec éloge, je crois même que vous le connaissez personnellement: il se nomme don Juan Melendez de Gongora.

—Ah! fit Tranquille.

La jeune fille s'arrêta toute palpitante.

—Continue, reprit doucement le Canadien.

Carmela lui jeta un regard de côté: le tigrero souriait, elle se décida à parler.

—Déjà, plusieurs fois, le hasard a amené à la venta le capitaine Melendez: c'est un véritable caballero, doux, poli, honnête, prévenant, dont jamais nous n'avons eu à nous plaindre, Lanzi vous le dira.

—J'en suis convaincu mon enfant, le capitaine Melendez est bien ainsi que tu le dépeins.

—N'est-ce pas? fit-elle vivement.

—Oui, c'est un vrai caballero, malheureusement il n'existe pas beaucoup d'officiers comme lui dans l'armée mexicaine.

—Ce matin, la conducta est partie, escortée par le capitaine; deux ou trois individus de mauvaise mine étaient demeurés à la venta, ils virent partir les soldats avec un sourire narquois, puis ils s'attablèrent, se mirent à boire et commencèrent à vouloir me tenir des propos inconvenants et à me dire de ces paroles qu'une jeune fille honnête ne doit pas entendre, me faisant même des menaces.

—Ah! interrompit Tranquille en fronçant les sourcils, les connais-tu, ces drôles?

—Non, mon père, ce sont de ces rôdeurs de frontières comme il n'y en a que trop de ce côté-ci; mais, bien que je les aie vus plusieurs fois je ne sais pas leurs noms.

—Peu importe, je les découvrirai, ne t'en inquiète pas.

—Oh! mon père, vous auriez tort de vous tourmenter pour cela, je vous jure.

—Bon, bon, c'est mon affaire.

—Heureusement pour moi, sur ces entrefaites, il arriva un cavalier dont la présence suffit pour imposer silence à ces hommes et les obliger à redevenir ce qu'ils auraient toujours dû être, c'est-à-dire polis et respectueux envers moi.

—Et sans doute, fit en riant le Canadien, ce cavalier, arrivé si à propos pour toi, était un de tes amis?

—Une connaissance seulement, mon père, dit-elle en rougissant légèrement.

—Ah! très bien.

—Mais c'est un grand ami à vous, du moins je le suppose.

—Hum! et sais-tu son nom à celui-là, mon enfant?

—Certainement! fit-elle vivement.

—Et quel est son nom? si cela ne te contrarie pas trop de me le dire.

—Nullement. Il se nomme le Jaguar.

—Oh! oh! reprit e chasseur en fronçant les sourcils, que pouvait-il donc avoir affaire à la venta?

—Je ne sais, mon père; seulement, il dit quelque mots à voix basse aux hommes dont je vous ai parlé, ceux-ci quittèrent immédiatement la table, remontèrent sur leurs chevaux et s'éloignèrent au galop sans faire la moindre observation.

—C'est étrange, murmura le Canadien.

Il y eut un assez long silence; Tranquille réfléchissait profondément; il cherchait évidemment la solution d'un problème qui sans doute lui paraissait fort difficile à résoudre.

Enfin il releva la tête.

—N'as-tu donc que cela à me dire? demanda-t-il à la jeune fille; jusqu'à présent je ne vois rien de fort extraordinaire dans tout ce que tu m'as raconté.

—Attendez, fit-elle.

—Bon, ce n'est pas fini, alors?

—Pas encore.

—Très bien, continue.

—Bien que le Jaguar se fût entretenu à voix basse avec ces hommes, cependant, par quelques mots que j'ai entendus, sans le vouloir, je vous le jure, mon père...

—J'en suis persuadé. Par ces quelques mots tu as deviné quoi?

—C'est-à-dire que j'ai cru comprendre.

—C'est la même chose, va toujours.

—J'ai cru comprendre, dis-je, qu'ils parlaient de la conducta.

—Et tout naturellement du capitaine Melendez, n'est-ce pas?

—D'autant plus que je suis certaine qu'ils ont prononcé son nom.

—C'est clair. Alors tu as supposé que le Jaguar avait l'intention d'attaquer la conducta et peut-être de tuer le capitaine, hein?

—Je ne le prétends pas, mon père, bulbutia la jeune fille toute décontenancée.

—Non, mais tu le crains.

—Mon Dieu! mon père, reprit-elle avec un mouvement de contrariété, n'est-il pas naturel que je m'intéresse à un brave officier qui..

—C'est on ne peut plus naturel mon enfant, je ne te blâme pas; qui plus est, je crois que tes suppositions se rapprochent beaucoup de la vérité, ainsi ne te fâches pas.

—Vous croyez, mon père? s'écria-t-elle en joignant les mains avec terreur.

—C'est probable, répondit paisiblement le Canadien, mais rassure-toi, mon enfant, ajouta-t-il avec bonté; quoique tu aies peut-être trop tardé à me parler, peut-être parviendrai-je à détourner le danger qui plane en ce moment sur la tête de l'homme auquel tu portes tant d'intérêt.

—Oh! faites cela, mon père, je vous en supplie.

—Je tâcherai du moins, mon enfant, voilà tout ce que je puis te promettre quant à présent; mais toi, que vas-tu faire?

—Moi?

—Oui, pendant que mes compagnons et moi nous essayerons de sauver le capitaine?

—Je vous suivrai, mon père, si vous me le permettez.

—Soit, d'autant plus que c'est, je crois, le plus prudent; tu as donc une grande affection pour le capitaine, que tu désires si ardemment le sauver?

—Moi, mon père? répondit-elle avec la plus entière franchise, pas la moindre, seulement il me semble qu'il serait affreux de laisser tuer un brave officier quand on peut le sauver.

—Alors tu hais le Jaguar, sans nul doute?

—Pas le moins du monde, mon père: malgré son caractère exalté, il me paraît être un noble coeur, d'autant plus que vous l'estimez vous-même, ce qui pour moi est la raison la plus forte; seulement je souffre de voir opposés l'un à l'autre deux hommes qui, j'en suis convaincue, s'ils se connaissaient, s'aimeraient bientôt, et je ne voudrais pas qu'il y eût entre eux du sang versé.

Ces paroles furent prononcées par la jeune fille avec une franchise tellement naïve, que pendant quelques instants le Canadien demeura complètement abasourdi; la faible lueur qu'il avait cru saisir lui échappait tout à coup sans qu'il lui fût possible de s'expliquer comment elle avait disparu; il ne comprenait plus rien à la conduite de dona Carmela, ni aux motifs qui la faisaient agir, d'autant plus qu'il n'avait aucune raison de se méfier de sa bonne foi dans tout ce qu'elle lui avait dit.

Après avoir considéré attentivement la jeune fille pendant quelques instants, il secoua deux ou trois fois la tête en homme complètement fourvoyé, et sans ajouter une parole, il se mit en devoir de réveiller ses compagnons.

Tranquille était un des plus expérimentés coureurs des bois du Nord-Amérique, tous les secrets du désert lui étaient connus, mais il ignorait le premier mot de ce grand mystère qui s'appelle le coeur des femmes, mystère d'autant plus difficile à pénétrer, que les femmes elles-mêmes s'ignorent presque toujours, car elles n'agissent le plus souvent que sous l'impression du moment, sous le coup de la passion et sans arrière-pensée.

En quelques mots, le Canadien mit ses compagnons au fait de son projet; ceux-ci, comme il s'y attendait, ne firent pas la moindre objection, et ils se préparèrent à le suivre.

Dix minutes plus tard ils montaient à cheval, et quittaient leur campement à la suite de Lanzi qui leur servait de guide.

Au moment où ils disparaissaient sous le couvert, le hibou fit entendre son cri matinal, précurseur du lever du soleil.

—Mon Dieu! murmura la jeune fille avec angoisse, arriverons-nous à temps?

(A suivre)

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,— et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

M. le rédacteur,

Je me permets de vous envoyer un article paru dans l'**Edmonton Journal** du lundi, 31 octobre.

Les compliments qu'il vous fait sont assez vrais, et je suis l'un de ceux qui se réjouissent qu'il y ait en Alberta entre protestants et catholiques, anglais et français, une si belle entente cordiale. Vous et l'**Edmonton Journal** faites une très bonne oeuvre en rapprochant l'une de l'autre les deux grandes races qui ont fait du Canada ce qu'il est aujourd'hui.

Mais pourrais-je vous faire remarquer que vous n'êtes pas les seuls à faire cet ouvrage.

Je ne veux pas ici faire de la politique de parti. C'est pourquoi je me contenterai de vous faire remarquer que nous avons, au parlement provincial, qatre députés Canadiens français, les seuls catholiques du parlement, et qu'eux aussi ont fait beaucoup pour le rapprochement des races.

Vous ne rendez pas assez souvent justice à nos députés. MM. Giroux, Boudreau, Joly et Delisle, rien que par leur présence et leurs votes, nous protègent, nous et tous les catholiques.

Si nous ne les avions pas au parlement, vous avouerez que ce serait une grande force de perdue, et bien des risques à courir.

UN ANCIEN

N.D.L.R. **L'Union** a souvent mentionné les noms et les actes de nos députés catholiques et canadiens français, comme aussi de tous ceux qui font du bon travail pour le progrès de notre pays, et nous reconnaissons que **L'Union** doit beaucoup à tous ceux-là.

Voici, pour l'éclaircissement de ce qui précède, l'article paru dans l'**Edmonton Journal**:

A Newspaper's anniversary

The current issue of Edmonton's French language weekly, L'Union, records the fact it has completed a decade of existence. To those who have contributed to its development, it tenders its best thanks and looks forward with confidence to the future. The support that it has received outside the ranks of those to whom it makes a special appeal is regarded by the editor as showing how false is the all too prevalent belief that there is hostility to to those of French origin on the part of the majority of their fellow citizens whose native tongue is different from theirs. L'Union is to be congratulated on the passing of this milestone. It is a well conducted journal in every way and has earned the place that it holds in the life of the city and the province.

THORNTON VA EXPERTISER AU MEXIQUE

Sir Henry Thornton, président du Canadien National, confirme le cablogramme reçu de Londres mandant qu'il allait au Mexique étudier la situation du réseau d'Etat mexicain. Sir Henry annonce qu'à la suite de la requête faite par le gouvernement mexicain au gouvernement canadien il va au Mexique étudier l'organisation des chemins de fer nationaux mexicains en vue de présenter au gouvernement mexicain un rapport sur les résultats de son expertise. Sir Henry s'attend à partir pour le Mexique au commencement de novembre. Il sera absent un mois environ.

PETROGLYPHE DÉCOUVERT EN COLOMBIE ANGLAISE

Après avoir échappé pendant plusieurs années à l'attention un pétroglyphe ou rocher gravé vient d'être découvert par une femme indienne à Chapman, une station du Canadien National, située à 114 milles à l'est de Vacouver. L'archéologue du gouvernement qui l'a examiné l'a déclaré très beau et d'indubitable origine préhistorique.

Ce rocher gravé, logé au flanc d'une montagne près de la gare du C.N.R. mesure 20 pieds par 10. Personne n'a encore pu déchiffrer les hiéroglyphes qui le couvrent et qui sont très différents de ceux que l'on a déjà découverts sur la côte du Pacifique.

JUSTICE ENVERS QUÉBEC

La picote est presque inconnue dans cette province.

La province de Québec est souvent citée par les provinces anglaises comme exemple d'une province mal protégée au point de vue de la santé publique. Elle est souvent représentée comme étant en quelque sorte la couche-chaude en Canada où se développent à l'aise, la tuberculose, les maladies infantiles et les maladies contagieuses de toutes sortes.

Ce serait donc dire que l'hygiène pratique a fait plus de progrès dans les provinces anglaises que dans la vieille province française? Voyons un peu.

La province d'Ontario, qui n'est pas la dernière à pointer du doigt la province de Québec, se glorifie de posséder le service de santé publique le plus parfait en Canada. Un tel service comporte des obligations et des exigences dont la sagesse se manifeste par les résultats obtenus. Or, dans la ville de Toronto—la ville modèle de l'Ontario — depuis trois ans, la picote a maintenu, presque en permanence, une activité provocante. Voici que maintenant à Ottawa—une ville d'Ontario—on compte en ce moment soixante cas de picote. Et ces soixante cas avaient échappé à la surveillance du bureau provincial de la santé publique, ainsi que l'a constaté la Metropolitan Life qui s'est rendu compte que **pas un seul** de ces soixante cas n'avait été vacciné.

Dans la province de Québec, où le service de la santé publique exerce une autorité à laquelle on ne peut se soustraire, on exige que tout enfant soit vacciné. Aucun enfant ne peut fréquenter l'école à moins d'avoir été vacciné. Comme résultat de ces mesures éclairées, la picote est aujourd'hui pratiquement inconnue dans la province de Québec.

Ces faits démontrent qu'un service de santé publique ne peut être efficace qu'à la condition qu'il atteigne son but. La perfection de la théorie n'entraîne pas toujours celle de la pratique. Si la province de Québec peut parfois tirer profit de l'expérience acquise dans d'autres provinces, elle peut, dans certains cas, servir d'éducatrice à ceux qui veulent en profiter.

(Service de renseignement, Metropolitan Life Insurance Co.)

BANQUET EN L'HONNEUR DE L'HON SÉNATEUR BUREAU

Ce banquet était offert par l'non. P. E. Lessard, sénateur

M. le Directeur de **L'Union**,

Ayant eu l'honneur, samedi dernier d'être invité par l'hon. Sénateur P. E. Lessard au banquet qu'il offrait à l'hôtel Macdonald à l'occasion de la visite de l'hon. Sénateur Bureau et ayant l'avantage de me trouver à vos côtés, vous m'avez demandé de bien vouloir écrire quelques lignes au sujet de cette réunion. Je n'ai donc pas à solliciter l'espace que vous voudrez bien me donner en bonne place, j'en suis persuadé, dans vos colonnes.

C'est d'ailleurs à votre louange, M. le Directeur,, de bien vouloir accueillir toutes les opinions, même politiques, dans votre journal et si vous avez été frappé au cours du banquet de l'importance du parti Libéral, grâce à l'appui des Canadiens français de la province de Québec, sans aucun doute vous ne manquerez pas de continuer, malgré les clameurs intéressées des adversaires, d'accorder au parti Libéral de notre province, qui lui aussi a l'appui très large des Canadiens français, toute la place qu'il peut espérer.

Ceci dit, revenant au banquet offert par l'hon. Sénateur P. E. Lessard, ce fut très réussi et très amical. Parmi les convives on remarquait les députés, sénateurs, présidents des Cercles Libéraux de la ville et de la province, les représentants de la presse et un grand nombre d'hommes éminents dont le dévouement au parti Libéral est connu et apprécié. C'est un sujet de satisfaction pour le public, au moins, de voir que ceux qui s'intéressent plus particulièrement aux destinées du pays sont dans la vie ordinaire les hommes les plus haut placés dans les rangs de la société et l'honneur de la profession à laquelle ils appartiennent.

Je n'entrerai pas dans le détail des discours, mais résumerai l'impression générale qui s'en dégage.

Avant tout, le banquet offert à l'hon. Sénateur Bureau était un compliment à l'homme politique et privé dont la carrière a été une lutte active et continuelle dans l'intérêt du pays sous les couleurs et les principes du parti Libéral. Tous savent que l'hon. Sénateur a été particulièrement traîné dans la boue par quelques exaltés, extrémistes comme il y en a dans tous les partis, à l'occasion de l'enquête sur le Ministère des Douanes dont il avait eu la charge durant plusieurs années. Ces gens, et même parmi eux des Canadiens français, n'avaient pas craint de publier les plus ignobles diffamations atteignant l'hon. Bureau jusque dans sa vie privée, à tel point qu'il s'est vu dans la nécessité de poursuivre ses diffamateurs devant les tribunaux et a obtenu leur condamnation, notamment en Saskatchewan, ces jours derniers. Ailleurs, en Alberta par exemple, des excuses lui ont été offertes et les réparations satisfaisantes données.

C'était donc non seulement une victoire pour notre visiteur que l'hon. Sénateur P. E. Lessard avait tenu à célébrer, mais aussi pour le parti Libéral qui était indirectement visé dans la personne d'un ancien ministre. Mais plus encore, c'était une justification d'un Canadien français et des Canadiens français que l'hon. Sénateur Lessard tenait à célébrer avec ses amis des deux races. En cela nous devons des remerciements tout particuliers à notre concitoyen.

Un des orateurs l'a fait remarquer avec raison, l'hon. P. E. Lessard, devenu sénateur à vie, pourrait aujourd'hui se reposer dans son fauteuil et, frisant ses moustaches gauloises, hausser les épaules en souriant aux attaques de gens qui n'ont jamais rien fait dans leur vie, de bon ni d'utile pour leurs concitoyens.

Au contraire, l'hon. Sénateur Lessard est aujourd'hui sur la brèche, non seulement pour son parti, mais pour les Canadiens français en toute occasion, et, s'il refuse de se laisser exploiter par les quémandeux, comme c'est son droit, il ne manque pas quand l'occasion se présente de faire le geste qui convient et de montrer la générosité utile pour le bien général, comme c'était le cas samedi dernier.

Cela, M. le Directeur, méritait d'être connu et souligné, et c'est pourquoi j'ai répondu à votre demande et écrit cet article.

Votre rédacteur a complimenté dans le dernier numéro de **L'Union** les collaborateurs du journal, je me suis donc senti plus à mon aise pour vous écrire un peu longuement quitte à prendre sur la place plus utilement employée par vous aux annonces et persuadé que les Canadiens français vous sauront gré de publier ma lettre dans son entier, quoique quelques-uns la trouveront peut-être trop complimentaire, mais, qu'ils se rassurent, je ne suis pas payé à la ligne.

BENOÎT.

NÉGLIGENCE MYSTÉRIEUSE

Pour manifester sa disposition à respecter l'esprit et la lettre de la Constitution, notre gouvernement fédéral a émis des timbres commémoratifs bilingues à l'occasion du soixantenaire de la Confédération, On a souligné largement ce premier pas accompli vers le bilinguisme postal. Mais a-t-on suffisamment remarqué une négligence, à tout le moins, mystérieuse?

Parmi les timbres émis, l'un rappelle les figures de Macdonald-Laurier, d'autre, celle de Laurier seul, un troisième, celle de McGee; aucun n'évoque le souvenir de Cartier. Pourquoi?

Plusieurs sont étonnés de cette omission. D'autres mêmes, indignés. Tous les vrais patriotes la considèrent, en une telle circonstance; comme une injure à l'adresse de Cartier, pour ne pas l'étendre à tout l'élément canadien français que Cartier incarnait, sans conteste, quand fut établi le régime fédératif.

Que l'on critique les actes et les gestes politiques de Cartier; qu'on les blâme ou les condamne; c'est explicable.

Mais, à l'occasion d'un jubilé commémorant l'établissement de la Confédération canadienne, que l'on oublie Cartier; que l'on ignore systématiquement sa mémoire; que l'on néglige de le placer officiellement aux côtés de Macdonald, lui Cartier, dont Macdonald avouait lui-même: "Sans Geo. Etienne Cartier, la Confédération eut été impossible." C'est, semble-t-il une injure grossière, qui prend des proportions d'une fausseté historique.

Et comment justifier davantage le remplacement de Cartier par Laurier?

Depuis quand Laurier, homme de talents et de valeur, tant que l'on voudra, a-t-il mérité le titre de "Père de la Confédération," et l'honneur de figurer comme tel aux côtés de Macdonald.

Mystère! Mystère!

Quelques-uns, dans l'espoir d'atténuer l'omission, nous rappellent ce fait: "Souvenez-vous que Cartier fut conservateur en politique et que... le gouvernement actuel est libéral!"

Non! nous ne voulons pas soupçonner qu'un motif aussi vil que l'esprit de parti inspira les auteurs de cette conspiration du silence. Nous préférons maintenir notre interrogation: "Pourquoi, pourquoi, cette omission?" Responsables, ayez le courage de vous excuser; au moins, celui de vous expliquer! Personne n'a le droit, à la face même de la nation, de léser les lois élémentaires de la vérité historique!

Faussaires, les protestations des patriotes qui "se souviennent" encore des labeurs de leurs ancêtres vous atteindront!

Albert LÉVESQUE.

IL VA PIEDS NUS DEVANT LE PREMIER MINISTRE

Londres.—Arthur-H. Wagstaff, pieds nus et chargé de chaînes, a fait sa cinquième tentative annuelle de présenter une requête au premier ministre en faveur des sans-travail. Wagstaff est un ancien sergent-major d'artillerie.

Trainant les chaînes enroulées autour de ses chevilles, de son cou, de ses jambes, il fut arrêté dans Downing Street, alors qu'il se dirigeait vers le numéro 10. Se voyant refuser la permission de présenter sa requête au premier ministre, Wagstaff se débarrassa de ses chaînes et se vêtit comme tout autre particulier.



Le bassin Louise, dans le port de Québec. Au premier plan, une perspective de toits à pignon français qui évoque le souvenir de quelque ville de France. Les voyageurs de la Survivance Française s'arrêteront à Québec en décembre prochain.
(Cliché Canadien National)